

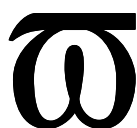
# HISTORIQUE

Du

*12<sup>e</sup> Régiment*

*d'Infanterie*

(2 AOÛT 1914 -- 11 NOVEMBRE 1918)



PARIS  
Henri CHARLES-LAVAUZELLE  
*Éditeur militaire*  
124 Boulevard Saint-Germain 124

# HISTORIQUE

## du 12<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

*(2 août 1914 – 11 novembre 1918)*

---

### Composition du 12<sup>e</sup> R.I. le 2 août 1914

Colonel commandant le régiment :	DE SÉZE.
Capitaine adjoint :	CARDINAL DE CUZEY.
Médecin major de 1 <sup>ère</sup> classe chef de service :	JAFFARY.
Lieutenant chef de section 1 <sup>ère</sup> C.M. :	EOQUILAT.
Lieutenant chef de section 2 <sup>e</sup> C.M. :	DUFOURCQ.
Lieutenant chef de section 3 <sup>e</sup> C.M. :	HAU.
Lieutenant officier des détails :	DUCASSE.
Lieutenant officier d'approvisionnement :	DEZEST.
Chef de musique de 2 <sup>e</sup> classe :	ROCHE.
Sous-lieutenant officier porte drapeau :	DOYHÉNART.
Sous-lieutenant responsable service téléphonique :	LAFON.

#### *1<sup>er</sup> Bataillon*

Chef de bataillon : Commandant PETIJEAN.

#### *1<sup>ère</sup> compagnie*

Capitaine : BIAGNE.  
Sous-lieutenant : ABRIGHI.  
Sous-lieutenant : VERGÉ.

#### *2<sup>e</sup> compagnie*

Capitaine : DUCHANOY.  
Lieutenant : GAZEILLES.  
Sous-lieutenant : SARRAT.  
Sous-lieutenant : PÈNE.

#### *3<sup>e</sup> compagnie*

Capitaine : LAGARDE.  
Lieutenant : O'GARMAN  
Sous-lieutenant : BALLAVAL.

#### *4<sup>e</sup> compagnie*

Capitaine : CASTAING.  
Lieutenant : ECALLE.  
Sous-lieutenant : VIMEUX.

## 2<sup>e</sup> Bataillon

Chef de bataillon : Commandant PERRON.  
Médecin aide-major de 2<sup>e</sup> classe CASTÉRA.

### 5<sup>e</sup> compagnie

Capitaine : NICOLAS.  
Lieutenant : MOREL.  
Lieutenant : ESCOUBES.

### 6<sup>e</sup> compagnie

Capitaine : ESTRABAUT.  
Lieutenant : DE LA MORENGHIÈRE  
Sous-lieutenant : EQUIOS.

### 7<sup>e</sup> compagnie

Capitaine : NOUGARÊDE.  
Lieutenant : ANDRIEU.  
Sous-lieutenant : PÉBOSCQ.

### 8<sup>e</sup> compagnie

Capitaine : EZZO-DI-BORGO.  
Lieutenant : VALOGNE.  
Sous-lieutenant : BOUVERY.

## 3<sup>e</sup> bataillon

Chef de bataillon : Commandant CLERC.  
Médecin aide-major de 2<sup>e</sup> classe : DUFFOURCQ.

### 9<sup>e</sup> compagnie

Capitaine : PERJET.  
Sous-lieutenant : CHEVALIER.  
Sous-lieutenant : BROUSSIN.

### 10<sup>e</sup> compagnie

Capitaine : FÉLICI.  
Lieutenant : CAVAILHER.  
Sous-lieutenant : AMBROISE.  
Sous-lieutenant : GOMEZ-VUEZ.

### 11<sup>e</sup> compagnie

Capitaine : FRANCE DE TERSANET  
Lieutenant : MANALT.  
Sous-lieutenant : MAROT.

### 12<sup>e</sup> compagnie

Capitaine : AMILHAT.  
Lieutenant : ROUSSIGNIÈRES.  
Sous-lieutenant : BOUHABON.  
Sous-lieutenant : BRUN.

L'effectif régimentaire est de 185 sous-officiers et 3118 hommes de troupe, ce répartissant comme suit :

Compagnie hors-rang : 21 sous-officiers, 220 hommes de troupe.  
1<sup>er</sup> bataillon : 53 sous-officiers, 970 hommes de troupe.  
2<sup>e</sup> bataillon : 56 sous-officiers, 967 hommes de troupe.  
3<sup>e</sup> bataillon : 53 sous-officiers, 961 hommes de troupe.

Les chevaux de selle et de trait sont au nombre de 155.

### **Concentration en Lorraine.**

**(5 au 18 août 1914)**

Les 5 et 6 août 1914, le 12<sup>e</sup> R.I. sous le commandement du colonel de Sèze, quittait Tarbes par chemin de fer et débarquait dans la région de Toul, les 7 et 8 août 1914. Il faisait partie de la réserve de l'armée du général de Castelnau.

Les journées qui suivirent le débarquement furent employées à des mouvements de concentration autour de la place de Toul.

Le 18 août, Le 18<sup>e</sup> C.A. commandé par le général de Mas-Latries, quittant l'armée de Castelnau, était transporté en chemin de fer sur le théâtre des opérations du Nord : le 12<sup>e</sup> R.I. débarquait à Sains le 19 août et pénétrait en Belgique le 20 août.

### **Combat sur la Sambre.**

**(23-24 août 1914)**

Le 23 août, des masses ennemies sont signalées en marche vers la Sambre ; des éléments d'avant-garde ont franchi la rivière aux ponts de Lobbes (ouest de Thuin). Le 12<sup>e</sup> R.I. reçoit à 13 heures, l'ordre de se porter en avant, d'attaquer l'ennemi et de le rejeter sur les ponts de Lobbes. C'est le baptême du feu !

Malgré un feu très violent d'artillerie, le 2<sup>e</sup> bataillon, sous les ordres du chef de bataillon Perron, se lance à l'attaque, bouscule les éléments ennemis qui ont franchi la Sambre et s'installe solidement au pont de Lobbes.

Au cours de l'après-midi, les avant-gardes ennemies, renforcées, essaieront en vain, à deux reprises de prendre pied sur la rive sud ; le bataillon du 12<sup>e</sup> R.I. tint ferme jusqu'au moment où il reçut, à l'entrée de la nuit, l'ordre de battre en retraite. Menace d'enveloppement par des fractions ennemies importantes qui ont franchi la Sambre à sa gauche, le 2<sup>e</sup> bataillon Réussit à se dégager par deux contre-attaques énergiques à la baïonnette, et il rejoint le régiment à Strées. La journée a été chaude, les pertes assez sensibles au 2<sup>e</sup> bataillon, mais les cœurs, loin d'être démoralisés, sont exaltés par ce premier succès.

### **Retraite de Charleroi.**

**(24 au 29 août 1914)**

Du 24 au 29 août, c'est la retraite générale, ce sont les marches sans trêve, de jour et de nuit, sur des routes encombrées, sous la menace constante de la cavalerie ennemie de plus en plus audacieuse ; ce sont les villages en flammes, c'est le défilé ininterrompu des femmes, vieillards et enfants, fuyant devant l'ennemi vers des gares d'où les trains ne partent même plus ; c'est l'interminable série de convois lourdement chargés, stationnés ou en panne, l'amoncellement des véhicules, des chevaux parmi lesquels il faut glisser pour se frayer un passage. Malgré tout, le moral est intact ; exténué de fatigue, épuisés par manque de ravitaillement et de repos, écœurés par le spectacle de l'exode lamentable de la population civile arrachée à ses foyers, les troupiers du 12<sup>e</sup> R.I. ne se sentent pas l'âme de vaincus ; las de battre en retraite, ils attendent avec impatience l'ordre de se porter de nouveau à l'attaque.

### **Bataille de Guise et retraite (29 août au 5 septembre 1914)**

Le 29 août, arrêt général dans le mouvement de repli : c'est la bataille de Guise. Arrivé à 5 heures du matin à Villers-le-Sec, après une marche de vingt-quatre heures, sans autre repos que les haltes horaires et les arrêts imposés par l'encombrement des routes, le 12<sup>e</sup> R.I. reçoit l'ordre, à 10 heures de se porter en avant, avec mission d'appuyer le mouvement de la 36<sup>e</sup> D.I.

A 15 heures, la division étant déjà engagée, il prend position au nord de Châtillon-sur-Oise et couvre le mouvement de repli de la 36<sup>e</sup> D.I., qui après avoir bousculé les arrière-gardes ennemies, sur une profondeur de 4 kilomètres, est obligé de battre en retraite devant des forces supérieures.

Le 3<sup>e</sup> bataillon (bataillon Clerc), renforcé par deux compagnies du 1<sup>er</sup> bataillon, sous les ordres du lieutenant-colonel Vaulet, est violemment attaqué vers 18 heures : il résiste victorieusement à tous les assauts et maintient ses positions jusqu'à la nuit.

Le lieutenant-colonel Vaulet est blessé grièvement au cours d'une reconnaissance et tombe aux mains de l'ennemi.

Le soir venu, le 12<sup>e</sup> R.I. passe l'Oise à son tour, avec mission de constituer l'arrière-garde du 18<sup>e</sup> C.A.

Du 30 août au 5 septembre, le mouvement de retraite vers le sud continue : le régiment passe l'Aisne à Vailly, livre un combat d'arrière-garde sur la Vesle, à Braisnes, puis traverse la Marne à Varennes.

Le 6 septembre, il est à Saint-Martin-des-Champs, épuisé par treize jours de marches et de combat, mais nullement déprimé ; il sait que la longue et pénible retraite qu'il vient d'exécuter n'est qu'une manœuvre destinée à faciliter une contre-offensive.

### **Bataille de la Marne. – Poursuite (6 au 13 septembre 1914)**

A la suite de la bataille de Guise, des changements importants se sont produits dans le commandement. Le général de Maud'huy a remplacé le général de Mas-Latries dans le commandement du 18<sup>e</sup> C.A., le colonel de Sèze a pris le commandement de la 72<sup>e</sup> brigade, le chef de bataillon Clerc celui du 12<sup>e</sup> R.I.

A la bataille de la Marne le 12<sup>e</sup> R.I. était en réserve de division et n'eut qu'un seul bataillon (2<sup>e</sup>), engagé le 8 septembre au soir à l'ouest de Marchais-en-Brie.

Le 9 septembre, c'est la poursuite qui commence, la poursuite enivrante, dont l'impérissable souvenir restera au cœur de tous ceux qui vécurent ces glorieuses journées.

### **Hurtebise. – Craonne. – Moulin de Vauclerc. – Bois-Foulon. – Plateau de Paissy. (13 septembre 1915 au 9 juin 1915.)**

Le 13 septembre, l'ennemi en retraite, renforcé par ses réserves, a fait front : il occupe le plateau de Craonne et s'est installé solidement dans la ferme d'Hurtebise.

Le 14 septembre, le 12<sup>e</sup> R.I. reçoit l'ordre d'attaquer cette ferme et de s'établir en avant-postes de combat sur le Chemin des Dames.

Après un vif combat mené très vigoureusement, la ferme est prise d'assaut par le 3<sup>e</sup> bataillon ; l'ennemi en retraite passe l'Ailette, poursuivi par notre cavalerie.

Le 15 septembre, le général Bertin prend le commandement de la 36<sup>e</sup> D.I., le colonel Bolelli celui du 12<sup>e</sup> R.I.

Le 16 septembre, retour offensif de l'ennemi qui essaie vainement de reprendre ses positions sur le Chemin des Dames ; pendant toute la journée, les obusiers battent la ferme d'Hurtebise et ses abords.

Du 17 au 20 septembre, mêmes attaques infructueuses et bombardements de plus en plus violents. C'est au cours d'un de ces bombardements que le lieutenant-colonel BOLELLI et le capitaine adjoint (le capitaine Franck-Cardinal de Cussey) sont tués par un obus au cours d'une reconnaissance. Le chef de bataillon CLERC prend définitivement le commandement du régiment.

Les actes d'héroïsme accomplis par les soldats du 12<sup>e</sup> R.I. au cours de cette période d'attaques et de contre-attaques continues ne se comptent pas.

Dans la nuit du 16 au 17 septembre, ce sont des hommes du 12<sup>e</sup> R.I. qui traînent une pièce de 75 jusque sur le plateau d'Hurtebise, à 300 mètres des lignes ennemies et qui, le lendemain, au moment de l'attaque, assureront son ravitaillement en obus.

Le 17 septembre, c'est le sergent BRABELON qui, avec une dizaine de volontaires de sa section, se glisse jusqu'à l'emplacement d'une pièce de 77 allemands repérée pendant la journée dans un bois à proximité de nos lignes, tue sur place les servants et rentre dans nos lignes avec la culasse de la pièce qu'il n'a pas pu emporter.

Le 18 septembre, c'est le sergent NAUDE qui, pour remonter le moral de ses hommes, se dresse au dessus d'un mur balayé par les balles ennemies, et tombe mortellement frappé.

Mais c'est dans la matinée du 21 septembre que le 12<sup>e</sup> R.I., devait se distinguer tout particulièrement par sa ténacité et son héroïsme.

A 5 heures du matin, le 1<sup>er</sup> bataillon est violemment attaqué de front dans ses tranchées. A sa droite, le 249<sup>e</sup> R.I., qui tenait le moulin de Vaclerc, est obligé de lâcher pied devant des forces supérieures. Découvert sur sa droite, le chef de bataillon PETITJEAN, commandant le 1<sup>er</sup> bataillon, lance la 1<sup>ère</sup> compagnie (capitaine BIOGNE) pour reconquérir les tranchées du 249<sup>e</sup> R.I. Prise de flanc par le feu des mitrailleuses, la compagnie est anéantie. Plusieurs contre-attaques successives héroïquement menées, subissent le même sort ; les commandants de la 1<sup>ère</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> compagnies, tombent glorieusement avec tous leurs officiers. L'ennemi réussit à traverser le plateau de Vaclerc, mais est arrêté net par la 4<sup>e</sup> compagnie en réserve sur la route de Craonnelle à Hurtebise. Les restes du 1<sup>er</sup> bataillon rejoignent la 4<sup>e</sup> compagnie. Le commandant PETITJEAN, blessé mortellement, est emporté vers les lignes françaises ; mais sous le feu de plus en plus meurtrier de l'ennemi, pensant d'abord à la vie de ses hommes, il donne l'ordre de l'abandonner sur le terrain. L'effectif du 1<sup>er</sup> bataillon est réduit à 1 officier, 13 sous-officiers et 272 hommes.

Par suite de la perte du moulin de Vaclerc, la situation du 12<sup>e</sup> R.I. à la ferme d'Hurtebise devenait intenable et le 3<sup>e</sup> bataillon qui l'occupait dut l'abandonner.

L'héroïque conduite des défenseurs de cette ferme a été récompensée par une citation à l'ordre de la V<sup>e</sup> Armée, décernée au capitaine FÉLICI, commandant le 3<sup>e</sup> bataillon, et au lieutenant HOU, commandant la 3<sup>e</sup> section de mitrailleuses.

**Pendant huit jours, avec une inlassable ténacité, ont résisté héroïquement contre un bombardement de grosse artillerie et contre les attaques d'infanteries lancées à 50 mètres de distance. Ont quitté la ferme d'Hurtebise en ne laissant derrière eux que des murs croulants qui menaçaient de les ensevelir et un charnier sans nom.**

Signé : *Franchet d'Espèrey.*

Réduit de moitié, privé de ravitaillement pendant cinq jours, en alerte de jour et de nuit, le 12<sup>e</sup> R.I. tient encore le secteur jusqu'au 21 septembre.

Le commandement, appréciant la haute valeur dont venait de faire preuve le régiment, lui décernait le premier des glorieux et nombreux témoignages donnés au 12<sup>e</sup> R.I. pendant la campagne et dont il ne cessera, par la suite, de se montrer de plus en plus digne.

*Ordre n° 24 du 18<sup>e</sup> corps d'armée.*

Le général de Maud'huy, commandant le 18<sup>e</sup> C.A., cite à l'ordre du corps d'armée :

***Le 12<sup>e</sup> régiment d'infanterie. – Est resté seul dans les tranchées pendant onze jours ; exposé aux feux les plus violents de l'artillerie lourde et aux attaques répétées de l'infanterie ennemie.***

Au Q.G.C.A. le 20 septembre 1914.

Signé : *de Maud'huy.*

Un second témoignage dont le 12<sup>e</sup> R.I. peut prendre une large part est obtenue au 18<sup>e</sup> C.A. tout entier pour sa brillante conduite durant la même période :

Est inscrit à l'ordre de l'armée, le 21 septembre 1914 :

***Le 18<sup>e</sup> C.A. – Pour l'énergie dont il fait preuve en repoussant brillamment toutes les attaques ennemies depuis plusieurs jours et spécialement au cours de la journée du 20 septembre.***

Signé : *Franchet d'Espèrey.*

A toutes ces circonstances venait s'ajouter, pour le chef qui avait si brillamment conduit ses troupes et soutenu leur moral, une distinction qui consacrait sa valeur : le 26 septembre, le chef de bataillon Clerc était promu au grade de lieutenant-colonel.

Le séjour du 12<sup>e</sup> R.I. dans le secteur d'Hurtebise n'offre, à partir de la fin septembre, rien de particulièrement saillant ; la vie aux tranchées, coupées tous les trois jours par une période de repos dans les cantonnements de rafraîchissement, s'écoule monotone durant de long mois. A signaler, toutefois, le 12 octobre, l'attaque infructueuse de la ferme Hurtebise, où les braves fantassins du 12<sup>e</sup> R.I. montrèrent de nouveau au commandement qu'il pouvait toujours compter sur leur courage indomptable et leur esprit de sacrifice.

Ensuite, ce sont les journées des 25 et 26 janvier 1915. L'ennemi a attaqué les positions tenues par le 18<sup>e</sup> R.I. et a réussi à s'emparer de la Creute, de la corne nord du bois Foulon et du Redan. Le 25 au soir, le 2<sup>e</sup> bataillon du 12<sup>e</sup> R.I. est chargé de reprendre les positions perdues. La contre-attaque progresse au milieu des boyaux, des réseaux de fil de fer, malgré les pertes ; mais, soumise à un feu très violent de mousqueterie et aux rafales de mitrailleuses, elle est arrêtée et se replie. Ce mouvement se fait dans un ordre parfait. Le 20, le 1<sup>er</sup> bataillon contre-attaque : balayé à son tour par un feu nourri de mitrailleuses, écrasé par un bombardement qui le prend de flanc, il ne s'arrête que par ordre, sans avoir pu reconquérir la totalité de la position.

Désormais, le 12<sup>e</sup> R.I. va tenir en toute tranquillité ce secteur devenu calme ; il organisera dans ses moindres détails et, se reposant des rudes journées qu'il a vécues, se préparera aux luttes futures. Durant cette période, il montrera déjà les qualités qui, hors de combat, sous la marque des meilleures troupes : l'observation exacte de la discipline et l'ardeur au travail.

Lorsque le 9 juin 1915, le régiment quittera Hurtebise, il laissera à ses successeurs un secteur solidement organisé, et, grâce à sa force, devenu tranquille.

Mais cette tranquillité est conquise au prix de sa ténacité et de son sang ; elle planera sur le secteur d'Hurtebise comme le calme plane sur un cimetière, car le 12<sup>e</sup> R.I. laisse, dormant sur cette terre qu'il a fécondé de son sang, 7 de ses officiers et 261 hommes de troupe ; au total, en comptant les blessés, évacués et disparus : il manque 19 officiers et 2519 hommes de troupe.

### **Secteur de Reims. – Ferme d'Alger. (9 juin au 20 août 1915.)**

Le 9 juin 1915, le 12<sup>e</sup> R.I. quitte le 18<sup>e</sup> C.A. ; il est affecté provisoirement au 38<sup>e</sup> C.A. et est destiné, avec les 6<sup>e</sup>, 411<sup>e</sup> et 412<sup>e</sup> R.I., à former une nouvelle division, la 123<sup>e</sup> D.I., sous le commandement du général Corvisart, comprenant la 245<sup>e</sup> B.I. (6<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> R.I.) et la 305<sup>e</sup> B.I. (411<sup>e</sup> et 412<sup>e</sup> R.I.).

Le même jour, le 12<sup>e</sup> R.I. relève le 58<sup>e</sup> bataillon de chasseurs et le 1<sup>er</sup> Etranger dans le secteur de Puisieux (ferme d'Alger et la Croix de la Pompelle).

Aucun événement saillant ne signale la courte occupation du secteur de Puisieux par le 12<sup>e</sup> R.I. Il s'y fait remarquer, comme toujours, par son souci d'organisation et d'aménagement du secteur et son endurance au travail malgré les violents bombardements de la ferme d'Alger et du fort de la Pompette.

### **Bataille de Champagne. – Secteur de la Miette. (20 août au 15 novembre 1915.)**

Le 20 août, le 12<sup>e</sup> R.I. est relevé, et, à la date du 23 août, la 123<sup>e</sup> D.I. est rattachée au 15<sup>e</sup> C.A., commandé par le général Heymann.

Le 26 août, un ordre modifiant de celui du 23 mettait la 245<sup>e</sup> B.I. à la disposition du 1<sup>er</sup> C.A. pour exécuter des travaux de préparation d'attaque dans le secteur de La-Ville-aux-Bois.

Fiévreusement, pendant un mois entier, le régiment travaillera à la préparation de cette attaque, malgré de violents bombardements de nuit.

Le 24 septembre, les parallèles de départ sont terminées. Pistolets et coutelas sont distribués aux troupes qui attendent avec impatience l'ordre d'attaquer ; la préparation d'artillerie est commencée depuis le 24, à 12 heures.

Le 26 au soir, le 12<sup>e</sup> R.I. apprenait la nouvelle de l'offensive victorieuse de Champagne.

Les journées des 27 et 28 se passent toujours dans l'attente.

Le 29, le régiment apprend que l'offensive de la V<sup>e</sup> Armée est reportée à une date ultérieure.

Jusqu'au 15 novembre 1915, jour où il est relevé, le régiment occupera sans incident les secteurs de La Ville-aux-Bois, du bois des Buttes et de La Miette.

### **Secteur de la Butte du Mesnil (20 décembre 1915 au 27 avril 1916.)**

Après un mois de repos, le 12<sup>e</sup> R.I. quitte de nouveau l'Aisne et s'achemine vers la Champagne où, le 20 décembre 1915, il relève le 26<sup>e</sup> R.I. dans le secteur de la butte du Mesnil : secteur pénible, aux défenses à peine ébauchées, impossible à ravitailler de jour. Avec son inlassable ardeur, le 12<sup>e</sup> R.I. se met au travail, ne s'arrêtant que pour repousser de fortes attaques ennemies pendant la période du 9 au 15 janvier 1916, et subissant à plusieurs reprises de violents bombardements, notamment dans la période du 3 au 10 avril.

Le 27 avril, le régiment, relevé, laisse un secteur fortement organisé où il a subi de lourdes pertes : 507 tués et blessés, dont 8 officiers, dans un espace de temps relativement court.



Pendant ce temps, le commandement a subi quelques changements. Le 12 décembre 1915, le colonel Bernard a été remplacé par le colonel BUOT, lequel, promu, a eu pour successeur, le 27 janvier, le colonel HUGUENOT. Le 5 avril, les soldats du 12<sup>e</sup> voyaient venir de nouveau un chef qu'ils aimaient et qui les avaient estimés aux heures d'Hurtebise ; le général de Maud'huy prenait le commandement du 15<sup>e</sup> C.A.

### **Verdun** **(19 mai 1916 au 25 août 1917.)**

Après un court séjour de rafraîchissement à Vitry-le-François, le R.I. est appelé par alerte, le 19 mai, à l'honneur de défendre la place de Verdun. A partir de cette date jusqu'au 25 août 1917, il fera partie de la glorieuse 2<sup>e</sup> Armée qui sera successivement commandée par les généraux Pétain, Nivelle et Guillaumat

### **Cote 304** **(19 mai au 28 octobre 1916.)**

Le 19 mai dans la soirée, après un voyage particulièrement pénible de huit heures en camions-autos, le 12<sup>e</sup> R.I. débarquait à Blercourt et recevait l'ordre de relever dans la nuit même, avec un bataillon, à la cote 287 (ouest de la cote 304) les débris d'un bataillon d'Afrique et d'un bataillon du 3<sup>e</sup> Zouaves.

La situation est loin d'être rassurante : la cote 304, clef de la position, a été perdue et reprise la veille par un bataillon d'Afrique. Comme organisation défensive, des trous d'obus reliés hâtivement la nuit et systématiquement bouleversés le lendemain par l'artillerie lourde ennemie ; pas de défenses accessoires, pas de liaison si ce n'est par des fusées ou par coureurs.

C'est dans ces conditions que le 22 mai, à 20 heures, le 2<sup>e</sup> bataillon, sous le commandement du capitaine ESTROBOUT, repousse une puissante attaque menée par trois régiments ennemis avec le concours d'équipes de flammenwerfer et après une préparation d'artillerie qui a duré huit heures.

Les citations que les sections de mitrailleuses de la 1<sup>ère</sup> C.M. ont obtenues à la suite de cette affaire, méritent d'être retenues :

*Ordre n° 231 de la II<sup>e</sup> Armée du 18 juin 1916 :*

Le général commandant la II<sup>e</sup> Armée cite à l'ordre de l'armée :

*La 3<sup>e</sup> section de la 1<sup>ère</sup> compagnie de mitrailleuses du 12<sup>e</sup> R.I., commandée par le sergent DUBARRY. – Le 22 mai 1916 au cours d'une grosse attaque allemande menée par trois régiments ennemis, a fait preuve d'un courage au-dessus de tout éloge en fauchant avec un calme magnifique les colonnes ennemies qui se lançaient à l'assaut précédé de jets de liquides enflammés. A continué le tir jusqu'au corps à corps. Obligée ensuite d'abandonner une de ses pièces dont les servants avaient été brûlés à leur poste de combat, a porté la seconde pièce de la section à quelques mètres en arrière dans un trou d'obus. Cette pièce installée sur un trépied de fortune, a continué le tir pour ainsi dire sans interruption et a pris part le soir à la contre-attaque qui lui a permis de reprendre la première mitrailleuse*

*Ordre n° 12 de la 215<sup>e</sup> brigade, du 25 juin 1916 :*

Le colonel commandant la 245<sup>e</sup> brigade cite à l'Ordre de la brigade :

*La 1<sup>ère</sup>, 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> sections de la 1<sup>ère</sup> compagnie de mitrailleuses du 12<sup>e</sup> R.I., commandée par le lieutenant ROCCASERA. – le 22 mai 1916, au cours d'une attaque menée sur le Bois Camard par trois régiments allemands, ont fait preuve d'un courage magnifique et d'un moral très élevé, ouvrant instantanément un feu tellement violent que les pièces chauffées à blanc devaient être refroidie avec l'eau tirée des gourdes, et tirant avec calme comme au champ de tir, ont infligé à l'ennemi des pertes considérables et contribué pour la plus large part à briser l'élan de l'attaque ennemie et à la refouler.*

Le 29 mai, après un effroyable bombardement qui a duré sept heures, l'ennemi attaque vers 19 heures à l'Est et à l'ouest de la cote 304. Une fois de plus il est repoussé avec de très grosses pertes par le 1<sup>er</sup> bataillon.

Le 2 juin le régiment est relevé et va se reformer à l'arrière. C'est au cours de cette relève que le lieutenant-colonel Clerc est grièvement blessé. Il sera remplacé, le 11 juin, par le lieutenant-colonel Rauscher.

Du 11 juin au 28 octobre, le 12<sup>e</sup> R.I. réorganisera le secteur de la cote 304 qu'il a si brillamment défendu au mois de mai, repoussera une troisième attaque le 1<sup>er</sup> juillet, à l'Est de la cote 304, et opérera plusieurs coups de main.

Aussi lorsque, le 28 octobre, ils seront relevés, les braves du 12<sup>e</sup> pourront être légitimement fiers : ils sont les vétérans de ceux dont l'héroïsme a sauvé Verdun ! Hélas, les pertes sont sévères : 19 officiers et 1250 hommes hors de combat.

### **Côte du Poivre.**

**(25 novembre 1916 au 10 février 1917.)**

Du 25 novembre au 14 décembre 1916, le régiment travaille sans désespérer à l'organisation offensive de la côte du Poivre. Malgré les bombardements continuels, d'une extrême violence, il a accompli en ce laps de temps la lourde tâche qui lui a été assignée par le commandement : approfondissement des boyaux existants, création de nombreux boyaux d'accès et d'évacuation, construction de dépôts de vivres, de munitions, d'artifices, de P.C., enfin trois parallèles de départ. Tout est exécuté intégralement, à l'entière satisfaction du commandement.

Le 14 au soir, le régiment est relevé par les troupes d'assaut. Aucun terme ne peut dire le désappointement des braves du 12<sup>e</sup> R.I., obscurs artisans de la victoire du 15 décembre, qui se voient au dernier moment ravir l'honneur d'attaquer les positions ennemies. Dans l'ombre, ils suivront avec des yeux d'envie les camarades choisis pour attaquer et applaudiront à leur succès.

Du 20 décembre au 10 février, le 12<sup>e</sup> R.I. organisera un secteur dont l'attaque du 15 décembre a fait un chaos sans nom et cette lourde tâche est accomplie sous des bombardements furieux de l'ennemi et par un mauvais temps persistant. A force d'énergie et de ténacité, malgré des fatigues extrêmes, malgré l'effet déprimant des nombreux cas de gelures, malgré des souffrances inouïes, le 12<sup>e</sup> R.I. arrive avec le minimum de temps à accomplir la tâche qui lui était confiée. Mais quand il quitte la côte du Poivre, le 10 février, pour occuper le secteur de Bezonvaux, dont l'organisation est inexistante, ses pertes, depuis le 22 novembre, s'élèvent à 7 officiers et plus de 900 hommes.

### **Bezonnvaux. – Les Caurières. (10 février au 4 juillet 1917.)**

A Bezonnvaux, le travail recommence, gêné par de violents bombardements d'obus, de torpilles, d'engins de tranchée. Entre-temps, trois attaques sont repoussées : le 4 mars, le 10 mars, le 14 avril.

L'attaque du 4 mars 1917 a valu à l'équipe téléphonique du 1<sup>er</sup> bataillon une citation à l'ordre de la 245<sup>e</sup> B.I.

*Ordre n° 68 du 15 mars 1917 :*

*Equipe d'élite. Le 4 mars 1917, sous un bombardement intense d'obus de gros calibre, dans un secteur bouleversé et avec un personnel très réduit, a pu, à force d'énergie, d'abnégation et de sang-froid, maintenir avec les unités de première ligne presque constante qui a permis au commandement d'être renseigné sur les mouvements de l'ennemi et les péripéties de l'attaque.*

Signé : *Huguenot.*

L'attaque du 14 avril mettait de nouveau en vedette la 2<sup>e</sup> section de la 1<sup>ère</sup> C.M. qui était citée, le 6 mai 1917, à l'ordre de l'I.D. (n° 9)

*Section de mitrailleuses en tous points remarquable. Sous la direction de son chef le sergent LAPORTE, constitue un élément de combat qui a fait ses preuves. Depuis sa formation, a arrêté trois attaques allemandes parties à très courte distance de ses lignes.*

*Le 11 avril 1917, a fait de nouveau preuve d'un courage inébranlable, en maintenant continuellement son tir sur le flanc gauche du groupe d'assaut ennemi, bien qu'elle fût directement prise à partie par des lance-bombes de tous calibres et qu'elle eût perdu la moitié de son effectif.*

Signé : *de Pourmayrac.*

Le 4 juillet, le 12<sup>e</sup> R.I. allait au repos à Guerpont-Silmont pour se préparer à une attaque ultérieure. Il avait perdu pendant la période du 10 février au 30 juin : 11 officiers et 1200 hommes de troupe.

### **Attaque de Mormont. (20 au 25 août 1917)**

Le 8 août, quand le 12<sup>e</sup> R.I. quitte son cantonnement de repos pour gagner la zone d'attaque, il est prêt physiquement et moralement. Il désire attaquer. Le succès lui est déjà assuré.

Pendant huit jours, le régiment dût compéter les travaux de préparation d'attaque. Malgré les intempéries, les bombardements intenses de l'artillerie allemande qui envoyait à profusion des obus asphyxiants, les braves troupes du 12<sup>e</sup> R.I. conservèrent intacts leur mordant et leur foi dans le succès.

Enfin, le 20 août 1917, le 12<sup>e</sup> R.I. a l'honneur de participer à l'attaque qui devait nous permettre de reprendre à l'ennemi les cotes 344 et 326 où il s'était formidablement organisé.

A 4 h. 40, le régiment s'élance à l'assaut des lignes ennemies avec une magnifique ardeur. Grâce à l'impétuosité de son attaque, il enlève rapidement la première position allemande (tranchée du Chevalet) encore presque intacte, continue brillamment sa progression et atteint

d'un seul élan les objectifs qui lui ont été assignés : ouvrage de Mormont et tranchée de Sapigneul. Il s'y installe solidement et prête une aide précieuse aux voisins de droite et de gauche : au 6<sup>e</sup> R.I. qui n'a pu s'emparer de la totalité de la tranchée du Jutland, au 412<sup>e</sup> R.I. pour réduire l'ouvrage de l'Oursin.

Pendant les cinq jours qui suivent, le 12<sup>e</sup> résiste victorieusement aux contre-attaques de l'ennemi et supporte sans faiblir les bombardements d'une intensité inouïe que les Allemands furieux dirigent sur leurs lignes perdues.

Une avance de 2 kilomètres, de très importantes positions reconquises, près de 300 prisonniers, dont 6 officiers, 12 mitrailleuses, 2 canons de tranchée, un matériel considérable, tel fut le bilan de cette brillante victoire qui couronne superbement la campagne du 12<sup>e</sup> dans la région de Verdun.

Les pertes, pendant ces rudes journées étaient sévères. Outre 7 officiers tués et 16 officiers blessés, le régiment déplorait la perte de 124 hommes de troupe tués et de 650 blessés.

Le 12<sup>e</sup> R.I. était cité à l'ordre de l'armée pour sa brillante conduite :

*Ordre général n° 900 du 20 septembre 1917.*

Le général commandant la II<sup>e</sup> armée, cite à l'ordre de l'armée :

*Le 12<sup>e</sup> Régiment d'infanterie. – Le 20 août 1917, sous l'habile et énergique commandement du colonel RAUSCHER, a bousculé l'ennemi sur une première position très forte et en partie intacte : puis d'un seul élan a atteint tous ses objectifs. S'est installé en fin d'attaque dans l'ouvrage de Mormont (Est de la cote 326), où il a résisté victorieusement pendant cinq jours, à toutes les contre-attaques et aux bombardements les plus violents. A fait près de 300 prisonniers, dont 6 officiers, avec 12 mitrailleuses et 2 canons de Tranchée.*

Signé : *Guillaumat.*

### **Lorraine.**

**(8 octobre 1917 au 2 juin 1918)**

Après un long repos dans la région de Mailly, le régiment va séjourner dans le secteur d'Hoeville, du 8 octobre 1917 au 2 juin 1918.

Au sortir du secteur de Verdun, la Lorraine apparaît au combattant qui, pendant dix-huit mois a mené une vie de souffrance, de privations et de dangers constants, une véritable oasis dans cette terrible guerre.

Ici, du moins, la nature se présente sous son aspect normal : forêts somptueuses de chênes et de hêtres, magnifiques campagnes intensivement cultivées ; peu de traces de la guerre ! La vie de tranchées y est presque confortable avec ses sapes profondes ou même ses baraquements Adrian dressés jusqu'en première ligne. Le village d'Hoeville (à quelques kilomètres des tranchées), où le bataillon de réserve vient tous les quinze jours se reposer, est habité, et le fantassin aime à venir goûter dans une paix relative cette vie qui lui rappelle un peu son foyer. Des fêtes sont organisées : un cinéma et un théâtre fonctionnent à Hoeville. Et même, dans les derniers jours, les pelotaris basques du régiment auront un fronton tout exprès aménagé pour eux, où ils auront un fronton tout déployer leur force et leur adresse tout comme « au pays ».

Cependant, dans cette oasis, où le séjour se prolonge de façon un peu inattendue, le régiment ne reste pas inactif : patrouilles, embuscades, reconnaissances, coups de mains, dans un secteur où, pour trouver l'ennemi, il fallait souvent faire jusqu'à 2 kilomètres au-delà des lignes, développent chez la troupe l'initiative, la hardiesse, la ruse. Bonne école pour le soldat qui devait terminer la guerre en rase campagne, loin des ouvrages artificiels où, jusque-là, il s'était terré.

Plus encore qu'ailleurs le travail est à l'ordre du jour. D'un secteur tranquille, que des défenses vieilles de trois ans auraient pu rendre invulnérable, le R.I. fait une digue infranchissable pour l'ennemi qui, alors, cherche le point faible du front pour y lancer ses masses envahissantes.

Grâce à cette activité, le séjour en Lorraine n'amollit pas le 12<sup>e</sup> R.I. Il allait bientôt le prouver, lorsque, jeté brusquement en pleine bataille, le 10 juin, contre un ennemi qui jusqu'alors avait brisé toutes les résistances, il allait l'arrêter net sur la Matz et mériter ce magnifique éloge du Général Humbert, commandant la III<sup>e</sup> armée : « *La porte de Paris est fermée et elle est bien gardée.* »

### **Oise. – Chevincourt. (10 au 13 juin 1918)**

Le 9 juin, les Allemands lançaient leur grande offensive sur Paris par Compiègne.

A peine débarqué de Lorraine, le 12<sup>e</sup> R.I. entendait, à minuit, le formidable déclenchement de l'artillerie allemande qui annonçait l'attaque. L'alerte est donnée ! A 19 heures, les camions-autos sont là et les troupes sont embarquées. Le voyage est particulièrement pénible : l'atmosphère de la nuit est lourde, la poussière pénètre partout, les autos roulent lentement, stoppent sur les routes encombrées de convois, reprennent leur marche trépidante. Et les yeux des hommes discernent sous le voile de la poussière dans cette nuit claire de juin un spectacle que la Lorraine ne leur a pas montré, qu'ils n'ont d'ailleurs pas revu depuis les premiers mois de la guerre : c'est le cortège poignant des familles qui fuient devant l'envahisseur, des voiturettes d'enfants chargées de ce que l'émotion et la soudaineté du départ permirent d'emporter ; des vieillards qui se traînent ; des femmes, des enfants qui courent, des animaux qui se laissent tirer en beuglant !... Au loin, mais se rapprochant, un roulement continu ; au-dessus, des ronflements très bas de moteurs.

Les visages se sont rembrunis, les conversations ont cessé. C'est le silence et le sérieux des heures graves qui prend le dessus. Mélange complexe fait de l'incertitude d'un avenir très prochain, de la rupture violente avec un passé tranquille qui s'en va en laissant un regret, et surtout de la volonté froide d'être à la hauteur des événements qui s'annoncent tragiques.

Le 10, à 4 heures, les autos s'arrêtent. Coudin ! On débarque. Blancs de poussière, fourbus par le cahotement et une nuit sans sommeil, agacés par cet ensemble inanalysable de sensations inaccoutumées, les hommes descendent, s'étirent, roulent sur l'herbe, vaincus par la fatigue ; mais il n'y a pas une minute à perdre, et tout de suite, en ordre de bataille, le 1<sup>er</sup> bataillon (capitaine Andrieu), et le 3<sup>e</sup> bataillon (capitaine Lacaze) se déploient. Leur mission est d'occuper respectivement Marest et Chevincourt. A 10 heures, après une marche pénible sous bois par Villers-sur-Coudun, Giraumont, le Château de Rimberlieu, la vallée de la Matz couverte de magnifiques champs de blé, le dispositif prévu est réalisé : le 3<sup>e</sup> bataillon occupe Chevincourt, et le 1<sup>er</sup> bataillon la cote 62, au sud et à proximité de Marest, tenu par un bataillon du 55<sup>e</sup> R.I.

A 16 heures, menacé d'encerclement, le bataillon du 57<sup>e</sup> R.I. évacue Marest. Le colonel Rauscher donne l'ordre au 1<sup>er</sup> bataillon de réoccuper le village avec une compagnie.

A 18 heures, la 3<sup>e</sup> compagnie se porte sur Marest. La section de tête, sous le commandement de l'Aspirant Duport, entre dans le village. Au moment où la 2<sup>e</sup> section y pénètre à son tour. L'ennemi, qui s'était dissimulé dans les maisons, en sort de force ; un violent corps à corps s'engage. L'aspirant Duport armé d'un fusil, fait le coup de feu, fonce à la baïonnette sur l'ennemi qui l'entoure, se fraye un passage et, avec sa section dégagée, rejoint sa compagnie. L'aspirant Duport est décoré de la médaille militaire sur le champ de bataille.

Après cette tentative, le 1<sup>er</sup> bataillon restera donc sur l'éperon de la cote 62, d'où il surveillera tout débouché sur Marest.

Maître de ce dernier village, l'ennemi essaiera, à l'entrée de la nuit de s'emparer de Chevincourt. Il attaque sur le calvaire la 10<sup>e</sup> compagnie (compagnie de Saunhac). Successivement, le lieutenant Dorry et le sergent Svateck, de la 10<sup>e</sup> compagnie conduisent une section à la contre-attaque ; à deux reprises, cette section est privée de son chef. Le lieutenant de Marignan, de la 3<sup>e</sup> C.M., d'un beau geste, rallie la section de contre-attaque et mène à bonne fin l'entreprise commencée. Les assaillants sont arrêtés aux abords du calvaire et rejetés sur la position de départ, laissant de nombreux morts, plusieurs prisonniers et une mitrailleuse.

Le 11 juin, dans la matinée, une nouvelle attaque par surprise sur le calvaire de Chevincourt est repoussée par la 10<sup>e</sup> compagnie. Mais, au début de l'après-midi, des éléments de la D.I. de droite (53<sup>e</sup>), qui tenait position au nord-est de Chevincourt, se replie ; l'ennemi occupe Machemont, franchit la Matz, entre dans Mélicoq, débordant ainsi Chevincourt. La 53<sup>e</sup> D.I. devant contre-attaquer le soir pour reprendre les positions perdues, le 3<sup>e</sup> bataillon (bataillon Lacaze) reçoit l'ordre de tenir coûte que coûte Chevincourt pour favoriser la contre-attaque. Le capitaine Lacaze fait connaître qu'il tiendra Chevincourt tant qu'il n'aura pas reçu l'ordre d'évacuer.

Alors commence la défense acharnée et héroïque de Chevincourt.

Une figure domine la rude journée du 11 juin : celle du capitaine Lacaze.

Il est l'âme de la résistance. On le voit partout : il visite tour à tour chaque groupe, s'assure personnellement de l'exécution de ses ordres, surveille l'ennemi, fait le coup de feu, dit le mot qui reconforte, trouvant toujours la formule énergique, celle qui donne confiance à tous pendant ces rudes combats et qui électrise : « Tenez toujours !... » Tenez coûte que coûte et au mépris de tous risques... Tenez jusqu'au bout... » Le dernier compte rendu du capitaine Lacaze parvenu au colonel le 11, à 20 heures, est laconique et sublime dans sa brièveté : « Je tiens partout. » Or, à ce moment, Chevincourt était complètement investi.

Au début de cette lutte, une autre figure bien sympathique aux troupes du 123<sup>e</sup> R.I. apparaissait à côté du capitaine Lacaze : l'abbé d'Urbal, aumônier de la D.I., apprenant que le 3<sup>e</sup> bataillon était sans aumônier, apportait au chef son concours moral et venait soutenir par sa présence les combattants. Ceux-ci accueillirent avec joie le prêtre, qu'ils savaient leur ami, et le commandant du bataillon témoigna à l'abbé d'Urbal sa reconnaissance particulière pour être venu à son bataillon dans des circonstances si critiques.

A 17 heures, une attaque de Chevincourt par l'Est est repoussée.

A 17 h. 20, nouvelle attaque repoussée.

L'ennemi tente alors de s'infiltrer dans Chevincourt par l'Est, en suivant la rive boisée et marécageuse de la Matz, et par l'ouest, en débouchant de Marest. Des éléments du 2<sup>e</sup> bataillon sont envoyés pour empêcher le débouché de Marest et pour faciliter la contre-attaque, si attendue sur Mélicoq, de la 53<sup>e</sup> D.I.

Pendant ce temps le 3<sup>e</sup> bataillon repousse, à 18 h. 30, une autre attaque.

Mais à 19 h. 30, l'ennemi a réussi à s'infiltrer de Marest et de Machemont, le long de la rive gauche de la Matz jusqu'à Chevincourt, qui est complètement investi. L'attaque se déclenche de tous les côtés à la fois, mais chacun est à son poste et veut faire du bon travail avant d'être tué ou pris. Pas un gradé ou un soldat qui ne guette à une fenêtre et ne fasse le coup de feu. Chaque coup qui porte provoque des acclamations. Les caisses de grenades et de cartouches se vident à grande allure.

Les mitrailleurs à la hâte, rechargent les bandes. Le médecin auxiliaire Laplanche, à qui sa qualité de médecin ne permet pas de prendre part au combat, sait si bien exalter le courage

d'un groupe, un moment indécis, qu'il le lance dans une vigoureuse contre-attaque, qui rétablit un moment la situation. L'armurier Salzard, sous le feu, à plusieurs reprises, répare tranquillement ses pièces. Un tireur, la main traversée, continue le feu. On tue du Boche ! Le commandant de bataillon a le sourire, et le colonel vient d'envoyer ses compliments.

Malgré ces prodiges, l'encerclement se resserre. Pour se dégager, le capitaine Lacaze prescrit une contre-attaque en direction de l'Est. Sous les ordres du capitaine adjudant-major Sengès, elle progresse vigoureusement et chasse l'ennemi vers l'est. Mais, prise à partie sur ses ailes, elle doit se retourner vers l'ouest, d'où l'adversaire commence à le prendre à dos. Le moulin de Chevincourt, déjà occupé par l'ennemi, est repris. Des mitrailleuses sont capturées. Mais l'enveloppement, un instant distendu, se resserre. Une partie des 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> compagnies rentre dans le village. D'autres groupes, sous le commandement des capitaines Ravisse, de Saunhac et Virvaire, forcent le cercle ennemi entre Croix-Ricard et Vaugenlieu, et, après des corps à corps multiples, où tous, officiers et soldats, abattent leur ennemi pour se frayer un passage, parviennent à rejoindre le gros du régiment.

Dans Chevincourt, la lutte continue autour du réduit que le capitaine Lacaze a organisé près de l'église, et qu'il défend jusqu'à la dernière extrémité. Et c'est quand toute résistance sera devenue impossible, quand tous les moyens de défense auront été épuisés, qu'il tentera avec les derniers défenseurs, de traverser la ligne allemande. Il était sur le point de réussir quand un groupe ennemi l'encercle. Le combat est rapide. Le capitaine Lacaze tombe grièvement blessé et l'ennemi rend les honneurs au défenseur de Chevincourt qu'il emmène en captivité. Le 12, à 12 h. 30, l'ennemi, maître de Marest, de Chevincourt, de Croix-Ricard et de Mélicocq, tente de déboucher en direction du bois de la Montagne et des hauteurs de Rimberlieu. Le 1<sup>er</sup> bataillon reçoit l'attaque sur la cote 62 et disperse les vagues d'assaut, qui refluent vers le nord.

A 13 h. 30, nouvel assaut. Les mitrailleuses du 1<sup>er</sup> bataillon (capitaine Joulin) fauchent sans discontinuer. Un chef de pièce, le caporal Guerrier, n'hésite pas à changer plusieurs fois sa mitrailleuse de position pour augmenter l'efficacité de son tir, malgré le feu meurtrier de l'ennemi et occasionne de très fortes pertes. Le soldat Ferrand, de la 1<sup>ère</sup> compagnie (capitaine Barbe). Fait le coup de feu avec une maîtrise absolue, dès l'apparition des colonnes ennemies. Invité par son chef à se mieux dissimuler, il continue le tir debout pour mieux voir l'ennemi qui rampe dans les blés. L'héroïsme de pareils combattants arrête net l'ennemi qui ne peut déboucher. Il tentera, vers 16 heures, un dernier assaut et sera repoussé par le 3<sup>e</sup> bataillon, rentré en ligne après sa reconstitution.

Dans la nuit du 12 au 13, la 67<sup>e</sup> D.I., qui a relevé la 53<sup>e</sup> D.I., doit contre-attaquer pour reprendre Mélicocq et border la Matz jusque vers Machemont. En même temps, le 12<sup>e</sup> R.I. reçoit l'ordre de se porter en avant et de venir border la Matz en s'établissant le long du chemin Croix-Ricard – Vaugenlieu.

A 3 h. 20, l'attaque se déclenche. La ferme Vaugenlieu, le carrefour 47 sont pris. L'ennemi, bousculé, fuit, laissant entre nos mains 33 prisonniers et 2 mitrailleuses. Continuant la progression, des volontaires du 3<sup>e</sup> bataillon, sous les ordres du capitaine de Saunhac, pénètrent dans le village de Chevincourt jusqu'au réduit organisé par le capitaine Lacaze et constatent que toute lutte a cessé. Ils reviennent en bon ordre, sans se laisser entamer par les renforts ennemis accourus de toutes parts, et s'établissent sur le front Croix-Ricard – Vaugenlieu.

Le 13, au matin, le régiment est établi sur la ligne cote 62 – Vaugenlieu – Croix-Ricard, ayant définitivement empêché l'ennemi de prendre pied devant son front sur la rive gauche de la Matz.

Au cours de ces quatre journées de lutte, le 12<sup>e</sup> R.I. a combattu contre des forces doubles des siennes (17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> bavarois de réserve, renforcés du 12<sup>e</sup> Sturm bataillon), et, s'il a à

déplorer de lourdes pertes, surtout au 3<sup>e</sup> bataillon, il peut être fier, car il a définitivement arrêté la poussée allemande.

La belle conduite du 12<sup>e</sup> R.I. lui valait sa deuxième citation à l'ordre de l'armée :

*Ordre général n° 488 du 14 août 1918.*

Le général commandant la III<sup>e</sup> armée, cite à l'ordre de l'armée :

*Le 12<sup>e</sup> régiment d'infanterie. – Jeté au cours d'une nuit dans une lutte violente soutenue contre un adversaire progressant avec acharnement, a arrêté cet ennemi dès la prise de contact. Puis, sous l'impulsion de son chef, le colonel Rauscher, a contenu pendant trois jours, toutes les attaques, usant l'adversaire par une résistance opiniâtre poussée parfois jusqu'au sacrifice absolu. Est passé alors à l'offensive, refoulant définitivement l'assaillant et maintenant intact le front dont la défense lui avait été confiée.*

Signé : *Humbert.*

Comme conséquence de cette citation à l'ordre de l'armée, le droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre était conféré au 12<sup>e</sup> R.I. par l'ordre suivant :

*Ordre général n° 114 F du 19 août 1918.*

*Par application des prescriptions de la circulaire n° 2156 D du 22 février 1918, le général commandant en chef les armées du Nord et du Nord-est a décidé que le 12<sup>e</sup> R.I., qui a obtenu deux citations à l'ordre de l'armée pour sa belle conduite devant l'ennemi, aura droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de Guerre.*

Signé : *Pitain.*

### **Secteur de Rimberlieu. (14 juin au 10 août 1918)**

Après la belle défense de la Matz, par décision du général commandant en chef, en date du 14 juin, le colonel Rauscher était nommé au commandement de l'I.D. 126, et le lieutenant-colonel Grasse était appelé à commander le 12<sup>e</sup> R.I.

Du 14 juin au 10 août, le régiment reste en secteur devant la Matz, organisant de toutes pièces cette position, creusant tranchées, boyaux, abris ; bref, comme toujours, lorsqu'il ne combat pas, le fantassin du 12<sup>e</sup>, son fusil près de lui, manie sans répit la pioche ou la pelle.

### **Combat du massif de Thiescourt. (10 au 23 août 1918)**

Le 10 août, à 9 h. 30, alerte ! Les soldats du 12<sup>e</sup> R.I., laissant là les organisations défensives qui leur avaient coûté tant d'efforts, abandonnant pelle et pioche – et cette fois-ci c'est pour de bon ! – reprennent le fusil et vont bousculer le Boche sans trêve ni merci pour l'obliger à crier grâce le 11 novembre 1918.

L'ordre est donné de saisir le passage de la Matz à Marest, de la franchir, d'investir Elincourt et ce village enlevé, de continuer la poursuite à travers le bois de Thiescourt. C'est un combat de surprise qui commence, sorte de guerre de guérillas, dans ce massif boisé, embroussaillé, aux pentes abruptes et nombreuses de Thiescourt, que l'on a dénommé à juste titre la « Petite Suisse ». Le fantassin doit avancer avec précaution ; il se heurte à tous instant à des pièges insoupçonnés : haies, troncs d'arbres, le moindre obstacle est un abri précieux



pour une Maxim's, qui se révèle trop tard pour s'en garer. La victoire est au plus fin et au plus hardi.

Le 10 au soir, Marest est occupé, la Matz franchie, Elincourt enlevé. Lutte rapidement menée, avec hardiesse, sans grandes pertes, grâce à l'habileté manœuvrière des petites unités.

Le 11, au matin, la 5<sup>e</sup> compagnie (capitaine Equios) a pour mission de s'emparer de la cote 166. Le lieutenant Rumeau, avec la 4<sup>e</sup> section, mène avec habileté et ténacité l'attaque enveloppante : trois fois, la compagnie de mitrailleurs bavarois qui tient la cote 166 est sur le point d'être entourée, trois fois elle se dégage à temps, jusqu'à l'instant où, fixée par le feu de deux fusiliers-mitrailleurs, dont l'un, le soldat Lestuvée, s'avance à découvert et exécute sur l'ennemi un tir en marchant ; elle se laisse surprendre par le lieutenant Rumeau qui, revolver au poing, se jette le premier avec cinq ou six hommes dans la tranchée occupée et oblige à se rendre 2 officiers et 42 hommes armés de 4 mitrailleuses.

En même temps, l'adjudant Cabireau, de la même compagnie, réussissait à son habitude un coup hardi, qui devait malheureusement lui coûter la vie. Avec son courage légendaire, il attaquait, il attaquait à la grenade, aidé d'une poignée d'hommes, un groupe de mitrailleurs qui arrêtaient la progression de son bataillon, et, après une lutte rapide et décisive, le réduisait à merci, tuait ou blessé une partie des servants, et capturait 32 hommes avec 2 officiers. L'adjudant Cabireau, déjà titulaire de la médaille militaire pour faits de guerre, recevait le lendemain, sur son lit d'hôpital, la croix de chevalier de la légion d'honneur, suprême hommage des chefs à la valeur d'un soldat, qu'ils n'avaient jamais trouvé en défaut.

Du 12 au 14, la ligne principale de résistance ennemie était enlevées grâce à une lutte acharnée des petits groupes, prenant goût à cette guerre, la menaient avec une véritable maîtrise. Le 12, c'est le caporal Georges, de la 2<sup>e</sup> compagnie, qui s'élançait avec quelques hommes sur une mitrailleuse, et fait tous les servants prisonniers. Le 13, c'est le soldat Meston, agent de liaison à la 9<sup>e</sup> compagnie, qui les met en joue à son tour, les oblige à se déséquiper et les conduit au P.C. de son commandant de compagnie. Le même jour, c'est le soldat Arhanegoity, de la 11<sup>e</sup> compagnie, qui, seul, à 10 mètres de trois ennemis qui lui font signe de se rendre, en tue deux et met en fuite le troisième. Ces faits de guerre, dont le récit pourrait être multiplié à l'infini, donnent la physionomie particulière de ce combat, où la plus grande initiative était laissée au moindre gradé et même au simple soldat qui, à son tour avait à cœur de montrer combien les chefs pouvaient compter sur lui.

Le 15, en vue de créer une base favorable pour l'attaque ultérieure de la Chapelle-Saint-Aubin, le 12<sup>e</sup> R.I. enlève l'éperon et la carrière Chauffour, très fortement tenus. L'ennemi est rejeté sur son ancienne ligne de défense, position extrêmement puissante (tranchée de Parme, hauteurs de Saint-Aubin, Loermont), précédée d'un bois extraordinairement touffu, où les difficultés de marche sont encore accrues par un lacs de fil de fer qui occupe toute l'épaisseur du bois. Les journées des 16, 17 et 18 sont employées à des reconnaissances nombreuses dans le futur secteur d'attaque.

Le 19, attaque des carrières et de la Chapelle-Saint-Aubin ; double attaque : l'une dirigée sur la face sud des organisations ennemies (1<sup>er</sup> bataillon, capitaine Broussin), l'autre sur la partie nord, avec mission de faire un rabattement vers le sud et, de concert avec la première attaque, d'envelopper l'adversaire (2<sup>e</sup> bataillon, capitaine Valogne).

Le bataillon Broussin progresse jusqu'au contact de la ligne ennemie, qu'il aborde et dont il refoule ou capture les postes avancés. Mais, à ce moment, engagé par un double barrage d'artillerie, il est fixé devant une ligne de tranchées défendue par un réseau noyé dans le taillis et jalonné, de 100 mètres en 100 mètres, par des nids de mitrailleuses sous coupole bétonnée. De 9 heures à la nuit, les compagnies du bataillon Broussin s'efforceront de trouver un point vulnérable dans la ligne adverse. Des tentatives héroïques seront multipliées : à deux reprises

des volontaires, conduits une première fois, par l'aspirant François ; la seconde, par l'aspirant Dillan, s'élanceront sur la même mitrailleuse. Arrêtés par des fils cachés dans les buissons, ils tomberont fauchés à bout portant par les balles allemandes et, le lendemain, on trouvera couchés, côte à côte, les cadavres des deux aspirants, à quelques mètres de la mitrailleuse qu'ils avaient mission de capturer.

Pendant ce temps, le 2<sup>e</sup> bataillon (capitaine Vologne) n'était pas plus heureux dans son attaque enveloppante. Le succès du mouvement avait été compromis dès le début par l'échec de la compagnie du régiment voisin, chargée d'occuper la tranchée de Parme, parallèle à l'axe de marche du bataillon. Il avait alors fallu échelonner deux compagnies pour couvrir le flanc découvert et opérer le mouvement avec une seule compagnie, la 5<sup>e</sup> (capitaine Equinos), aidée de deux sections de la 2<sup>e</sup> C.M.

Les postes avancés sont rejetés, et même l'adjudant Garcias, de la 2<sup>e</sup> C.M., capture à lui seul une mitrailleuse et ses cinq servants. Mais l'alerte est donnée à l'ennemi. Il déclenche un double barrage, dont le plus éloigné provoque de lourdes pertes dans les compagnies échelonnées ; le plus rapproché interdit tout débouché sur le plateau de Saint-Aubin. De 9 heures du matin à la nuit, la compagnie Equios, qui a réussi à s'approcher jusqu'à quelques mètres de la chapelle Saint-Aubin, arrêtés par un réseau inextricable et par le barrage d'artillerie, restera agrippée aux flancs des carrières, ne cédant pas un pouce de terrain. Grâce au sang-froid de son chef, le capitaine Equios, elle gardera dans cette rude épreuve tout son moral, et c'est sur ordre seulement que, le soir venu, elle abandonnera cette position critique. A la nuit, les deux bataillons d'assaut regagnaient leur base de départ.

Les pertes étaient lourdes, la fatigue extrême. Néanmoins, ces troupes qui se repliaient librement, après avoir bravé l'ennemi à courte distance, avaient fait œuvre utile ; elles avaient ébranlé les défenseurs en leur infligeant des pertes sérieuses, et avaient nettement pris sur eux l'ascendant moral.

Le 20 août, l'attaque est reprise à 16 heures, sur la face sud des carrières, par le 3<sup>e</sup> bataillon (commandant Didier), étayé par le bataillon Broussin à gauche. Elle se heurte à des difficultés encore plus grandes ; barrage d'artillerie, feux intenses de mitrailleuses, de minenwerfer et de V.B., défenses intactes, malgré la préparation d'artillerie. Comme la veille, les troupes d'attaque arrivent au contact de la première ligne, et, comme la veille, elles regagnent par ordre, à la nuit, leur point de départ. Les pertes étaient sévères, mais l'ennemi avait été lui aussi très éprouvé, et cette attaque du 20, comme celle du 19, avait ébranlé l'adversaire au point qu'il allait, quelques heures plus tard, abandonner ses positions, s'avouant ainsi vaincu.

Le 21 août, l'ennemi, talonné par nos avant-gardes, lâchait pied, et le 12<sup>e</sup> R.I., après avoir traversé Thiescourt, se portait jusqu'à la Divette.

Le 22, le régiment était relevé par le 6<sup>e</sup> tirailleurs.

Le 12<sup>e</sup> R.I. terminait, sur ce beau succès, une lutte longue contre un ennemi exalté par des récentes victoires, dans une région montueuse, boisée, au parcours difficiles, par une chaleur accablante, et sous un tir de harcèlement par obus toxiques, violent et ininterrompu.

C'est dans ces conditions que les unités du régiment nettoyaient l'épais massif de Thiescourt, capturant une centaine de mitrailleuses, un matériel considérable, et faisant plus de 200 prisonniers. Les pertes subies (20 officiers et près de 400 hommes hors de combat) témoignent de l'importance des difficultés surmontées.

Le commandant devait récompenser le 12<sup>e</sup> R.I. de sa magnifique conduite, par une citation à l'ordre de l'armée :

*Ordre n° 615 du 18 janvier 1919.*

Le général commandant la III<sup>e</sup> armée cite à l'ordre de l'armée :

*Le 12<sup>e</sup> régiment d'infanterie. – Vaillant régiment qui, au cours d'une lutte de douze jours, soutenue dans un massif boisé et difficile, à Thiescourt, du 10 au 21 août 1918, a sous les ordres du lieutenant-colonel Grasse, fait preuve de qualités offensives et d'une endurance exceptionnelle. A réalisé une progression de plus de 10 kilomètres, capturant 200 prisonniers, 100 mitrailleuses et un important matériel.*

Signé : *Humbert.*

**Secteur de Quessy.**  
(4 au 27 septembre 1918.)

Après une courte période de repos dans l'Oise, le 4 septembre le régiment est alerté. Après plusieurs étapes il relève le 12, le 226<sup>e</sup> R.I. dans le sous-secteur de Quessy, en face de la Fère. Le 27 septembre, il est relevé à son tour, et, après quelques jours passés en réserve de la I<sup>ère</sup> armée (général Debeney), il est rapproché du front (7 octobre).

**Combats au nord de Saint-Quentin. – Essigny-le-Petit.**  
**Boukincamp. – Marchavanne.**  
(8 au 26 octobre 1918.)

Le 8 octobre, après une marche de nuit des plus pénibles, le régiment est mis à la disposition de la 45<sup>e</sup> D.I., qui vient de prendre pied à l'Est du canal de Saint-Quentin, à Lesdins et Morcourt. Le 8 au soir, le 12<sup>e</sup> R.I. relève des éléments de la 46<sup>e</sup> D.I. devant Essigny-le-Petit ; jusqu'au 17 octobre il devait combattre sans trêve ni repos.

La période d'attaque du mois d'octobre, égale en durée à celle du mois d'août, se déroule dans un cadre bien différent. Le terrain légèrement ondulé, coupé de rares boqueteaux, permet des vues lointaines, assure aux flanquements de mitrailleuses leur plein effet à de très grandes portées et met par cela même l'assaillant dans un gros état d'infériorité.

La température s'est brusquement abaissée, et ce sera à plusieurs reprises sous la pluie, dans les terrains marécageux des bords de Somme, qu'il faudra poursuivre l'ennemi.

Enfin celui-ci pour avoir été sérieusement bousculé depuis la moitié d'août, n'a pas cependant perdu son mordant. C'est désespérément qu'il s'accroche au sol et, jusqu'au dernier moment, il fera payer très cher chaque pas qu'il est obligé de faire en arrière, chaque mitrailleuse qu'il laisse entre nos mains.

Le mot de « poursuite, dont on s'est servi pour qualifier cette période d'attaque, est inexact s'il implique de la part de l'adversaire une idée de fuite. L'Allemand a bien rarement tourné le dos. Et lorsque, les 12 et 17 octobre, les vaillantes troupes du 12<sup>e</sup> enlèvent à l'ennemi de très nombreux prisonniers, ce ne sont pas des fuyards qu'elles ramassent sur le champ de bataille, mais des vaincus qui se rendent après avoir épuisé leurs moyens de défense.

Le 12<sup>e</sup> R.I. prend part à trois grandes attaques les 12, 15 et 17 octobre.

Le 12 octobre, après avoir les jours précédents occupés Essigny-le-Petit, Courcelles, Fonsomme, la ferme Fervaque, Beautroux, Etaves et Bocquiaux, Boukincamp, le régiment brise entièrement la résistance ennemie, s'empare, sur le plateau 153, de la ligne principale de défense adverse, fait 200 prisonniers et capture 30 mitrailleuses. Le lendemain, on communique aux troupes que l'attaque du 12 est une opération de guerre des plus glorieuses ;

le régiment s'est heurté à deux régiments brandebourgeois et poméranien, classés parmi les meilleurs de l'armée allemande. Ces régiments d'élite ont été battus par le 12<sup>e</sup> R.I.

Ce glorieux résultat était malheureusement payé par des pertes très lourdes : 200 hommes tués ou blessés, 12 officiers hors de combat, dont 4 tués. Le commandant Esquilat, commandant le 2<sup>e</sup> bataillon, revenu de convalescence quelques jours auparavant pour reprendre son commandement, tombe glorieusement en pleine attaque. A ses côtés, le capitaine Roccaserra, commandant la 2<sup>e</sup> C.M., tombe lui aussi au moment où, prévoyant le succès de cette magnifique affaire, il exaltait l'ardeur de ses hommes.

Le 15, le régiment, qui avait eu deux jours pour se regrouper, se portait bravement à l'attaque du mamelon au-delà de la route Bohain – Aissonville, mais ses deux ailes sont découvertes, car les unités de droite et de gauche n'ont pas avancé. Après une progression de 600 mètres, fauchés de front par les mitrailleuses, pris de flanc dans un couloir où des flanquements parfaitement organisés balayaient tout ce qui émergeait de terre, écrasés par des tirs d'artillerie d'une violence inouïe, les deux bataillons d'attaque se voyaient obligés de regagner leur base de départ.

Dans cette attaque héroïque, mais infructueuse, le régiment avait eu des pertes très graves, surtout en cadres ; il semblait que, désormais, toute action offensive lui était interdite, et, cependant, moins de vingt quatre heures plus tard, il devait attaquer de nouveau, et cette fois-ci remporter un succès signalé.

Le 17, en effet, le bataillon de marche du 12<sup>e</sup> R.I., formé des débris des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons, sous les ordres du commandant Didier, se porte à l'attaque de Marchavenne. A 5 h. 30, l'attaque est déclarée derrière un barrage roulant.

L'élan de ces troupes, très réduites en nombre, épuisées par dix jours de marche et de combats sanglants, presque sans cadres, est admirable. La position qui avait résisté le 15, est emportée au premier bond : 120 prisonniers et de nombreuses mitrailleuses sont capturés. L'enthousiasme est au comble. Chacun sent ses forces décuplées et veut faire plus que son voisin. La 5<sup>e</sup> compagnie, dont le valeureux chef, le capitaine Equios, vient d'être grièvement blessé, n'a plus d'officiers. Entraînée par le sergent Chirou, elle suit ce magnifique soldat, qui est décoré de la Légion d'honneur sur le champ de bataille. Le fusilier-mitrailleur Galière de la 5<sup>e</sup> compagnie, voyant sa section arrêtée, se porte seul en avant de ses camarades, met en batterie, et, par la précision de son tir, met l'ennemi en fuite. Aux lisières de Grougies, le sous-lieutenant Massis, de la 7<sup>e</sup> compagnie, par une manœuvre habile et audacieuse, capture quatre pièces de 77 et une trentaine d'artilleurs. Marchavenne est abordé. Les lieutenants Biard (6<sup>e</sup> compagnie) et Brouste (11<sup>e</sup> compagnie) manœuvrent si bien qu'ils encerclent complètement la ferme et capturent plus de 100 prisonniers, dont 5 officiers, 2 canons de 105, 40 mitrailleuses. Ils repoussent deux contre-attaques. Ces deux officiers reçoivent la croix de chevalier de la Légion d'honneur sur le champ de bataille.

Il n'était que 8 h. 30 et le butin était considérable : plus de 250 prisonniers, 10 canons, 50 mitrailleuses.

Le bataillon de marche était alors dépassé par des troupes fraîches et passait en réserve de D.I.

Le 22 octobre, le régiment passait en réserve de C.A.

Les pertes du 12<sup>e</sup> R.I. : 15 officiers tués, 16 officiers blessés, 700 hommes hors de combat, montrent l'énergie extrême qu'il a déployée durant ces journées de lutte incessante.

Une citation à l'ordre de la 1<sup>ère</sup> armée consacrait le souvenir de cette lutte héroïque :

*Ordre n° 201 du 8 décembre 1918.*

Le général commandant la I<sup>re</sup> armée cite à l'ordre de l'armée :

*Le 12<sup>e</sup> régiment d'infanterie. – Régiment d'une énergie et d'une ténacité hors de pair. Au cours de onze journées de lutte acharnée, du 8 au 18 octobre 1918, a, sous les ordres du lieutenant-colonel Grasse, brisé toutes les résistances de l'adversaire, terminant par un succès décisif une série de combats desquels il a enlevé à l'ennemi 468 prisonniers, 10 canons, plus de 80 mitrailleuses et un matériel considérable.*

Signé : *Debenedy.*

L'œuvre du 12<sup>e</sup> R.I., pendant la campagne, était couronnée par l'ordre suivant :

*Ordre n° 146 F du G.Q.G.*

*Le maréchal commandant en chef les armées françaises de l'Est, a décidé que le 12<sup>e</sup> R.I., qui a obtenu quatre citations à l'ordre de l'armée pour sa belle conduite devant l'ennemi, aura droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire.*

Signé : *Pétain.*

### **Combats d'Esqueheries. – Poursuite vers Chimay. (4 au 11 novembre 1918.)**

Le 12<sup>e</sup> R.I. devait terminer la guerre en face de l'ennemi.

Le 3 novembre, il quittait les cantonnements où il était en réserve et participait au passage du canal de la Sambre. Bousculant l'ennemi qui lâche pied et n'offre qu'une faible résistance ; le régiment s'empare dans la nuit du 5 au 6, du village d'Esqueheries ; le 6, occupe Le Nouvion ; le 9 entre à Trélon après une marche poursuite de 32 kilomètres, et le 11, au moment où de nouveau, il se prépare à attaquer, il reçoit, à 6 heures, Par T.S.F., la nouvelle de la signature de l'armistice dont les clauses indiquaient nettement l'effondrement total de l'ennemi et le triomphe complet des armées alliées.

Ainsi, durant cette guerre longue de plus de quatre ans, le 12<sup>e</sup> R.I. avait montré en toutes circonstances les qualités militaires de tout premier ordre : ardeur inlassable au travail, ténacité inébranlable dans la défensive, habileté manœuvrière, énergie, courage poussé jusqu'à l'héroïsme dans l'offensive.

Jamais ce régiment n'a perdu une position, jamais il n'a été surpris, toujours il a atteint les objectifs qui lui ont été assignés. Loin de décroître avec le temps, son moral s'est élevé toujours plus haut ; jamais le 12<sup>e</sup> R.I. n'avait été en meilleure forme qu'au moment où la lutte a pris fin. Les braves du 12<sup>e</sup> R.I. se sont montrés les dignes successeurs de leurs aînés – les héros de la Grande Armée – et sur leur drapeau déchiqueté, au dessous des victoires légendaires d'Auerstedt et de Wagram, seront inscrits bientôt les noms glorieux d'Hurtebise, de Verdun, de Thiescourt et de Marchavenne.

Ainsi, durant cette guerre longue de plus de quatre ans, le 12<sup>e</sup> R.I. ; avait montré en toutes circonstances les qualités militaires de tout premier ordre : ardeur inlassable au travail, ténacité inébranlable dans la défensive, habileté manœuvrière, énergie, courage poussé jusqu'à l'héroïsme dans l'offensive.

Jamais ce régiment n'a perdu une position, jamais il n'a été surpris, toujours il a atteint les objectifs qui lui ont été assignés. Loin de décroître avec le temps, son moral s'est élevé toujours plus haut ; jamais le 12<sup>e</sup> R.I. n'avait été en meilleure forme qu'au moment où la lutte à pris fin.

Les braves du 12<sup>e</sup> R.I. se sont montrés les dignes successeurs de leurs aînés – les héros de la grande Armée – et sur leur Drapeau déchiqueté, au-dessous des victoires légendaires d'Auerstedt et de Wagram, seront inscrits bientôt les noms glorieux d'Hurtebise, de Verdun, de Thiescourt et de Marchavenne.

---

**LISTE DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET  
 SOLDATS  
 TUÉS A L'ENNEMI OU DÉCÉDÉS DES SUITES DE LEURS  
 BLESSURES.**

<b>Classe</b>	<b>Noms et Prénoms</b>	<b>Grade</b>
<b>1903</b>	<b>ABADIE</b> (Joseph-J.-M.-Noël)	Sergent
<b>1909</b>	<b>ADER</b> (Adolphe-Antoine)	Soldat
<b>1912</b>	<b>AUGE</b> (Jean-Marie-André)	Id.
<b>1912</b>	<b>AUBAGNA</b> (Pierre-Jean-Louis)	Id.
<b>1910</b>	<b>ANCHORDOQUY</b> (Pierre)	Id.
<b>1909</b>	<b>ASCARRAGA</b> (Laurent)	Id.
<b>1909</b>	<b>ARAINTY</b> (Alexis)	Id.
<b>1900</b>	<b>ARRIUMOURT</b> (Jacques)	Sergent
<b>1908</b>	<b>ABADIE</b> (Jules)	Soldat
<b>1912</b>	<b>ARROUZET</b> (Jean-Louis)	Id.
<b>1911</b>	<b>ARISCON</b> (Jean)	Sergent
<b>1912</b>	<b>ABADIE</b> (Jean)	Soldat
<b>1913</b>	<b>ANTONY</b> (Simon-Joseph)	Id.
<b>1894</b>	<b>AURÉLIEN</b> (Baptiste)	Id.
<b>1908</b>	<b>ARRIGHI</b> (Joseph-Jean-Marie)	Lieutenant
<b>1908</b>	<b>ARBOUCALOT</b> (Jean-Gabriel)	Sergent
<b>1914</b>	<b>AMESTOY</b> (Baptiste)	Soldat
<b>1914</b>	<b>AMIGORÉNA</b> (Philippe)	Id.
<b>1914</b>	<b>ABADIE</b> (Camille)	Id.
<b>1914</b>	<b>AGOUTBORDE</b> (Baptiste)	Id.
<b>1909</b>	<b>ARRAMONDE</b> (Philippe-Henri)	Id.
<b>1902</b>	<b>ARRESTEILLES</b> (Jean-Joannès)	Id.
<b>1909</b>	<b>AUBÈS</b> (Jean-Baptiste)	Id.
<b>1909</b>	<b>ANIOTZ</b> (Joseph)	Id.
<b>1914</b>	<b>ACÉZAT</b> (Clément-Honoré)	Caporal
<b>1901</b>	<b>ABADIE</b> (Paul-Augustin)	Soldat
<b>1914</b>	<b>AMBLA</b> (M.-Hippolyte-Michel)	Id.
<b>1901</b>	<b>AGUERRE</b> (Raymond-Pierre)	Id.
<b>1911</b>	<b>AROUXET</b> (Jean-Marie)	Id.
<b>1914</b>	<b>ALTHABE</b> (Jean)	Id.
<b>1914</b>	<b>ARTHAQUET</b> (Joseph)	Id.
<b>1914</b>	<b>ARHANEGOÏTY</b> (Pierre)	Caporal
<b>1909</b>	<b>AMBOMY</b> (Louis)	Soldat
<b>1914</b>	<b>ALCUYET</b> (Guillaume)	Id.
<b>1910</b>	<b>ARRICASTRE</b> (Jean)	Id.
<b>1910</b>	<b>AUGUSTE</b> (Firmin)	Sous-lieutenant
<b>1915</b>	<b>ARVIS</b> (Étienne)	Soldat
<b>1909</b>	<b>ARAGNOUET</b> (Jean-Marie)	Soldat
<b>1910</b>	<b>ALCÉTÉGARAY</b> (Jean)	Id.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1916	AUDOIN (Antoine-Eugène)	Id.
1908	ALLEMAN (Jean-Baptiste)	Id.
1900	ANGÉLIQUE (Léon)	Id.
1910	ALARD (Désiré-Jules)	Sergent
1917	AUTHIE (Noël-Baptiste)	Soldat
1917	ANGLARET (Antoine)	Id.
1914	ARNAUDIN (Albert)	Id.
1902	AUDUREAU (Pierre)	Id.
1917	AUGERY (Joseph)	Id.
1917	AUMARD (Ernest)	Id.
1916	AUBERT (Étienne)	Id.
1909	ARRIEGUY (Étienne)	Id.
1912	ALTÉRET (Adrien)	Id.
1906	ABADIE (Jean-Baptiste)	Id.
1899	ARMANGE (Pierre-François)	Sergent
1907	APPERT (Eugène-Louis)	Soldat
1909	AUDEBERT (Édouard)	Id.
1917	AONGELLI (Joseph)	Id.
1912	ARRATEIG (Alphonse)	1 <sup>re</sup> classe
1914	AULRIÈRE (Louis-Adrien)	Soldat
1916	ARSAC (Jean-Marie-Joseph)	Id.
1911	ATTÉRET (Julien-François)	Id.
1899	AYMES (Eugène)	Caporal
1916	AGUILLON (Gaston-Martin)	Soldat
1914	AUSSEIL (Ferréol-Audié)	Sergent
1899	AUDOUIN (François)	Soldat
1916	AYME (Baptistin-Henri)	Id.
1917	ALAZET dit LOUBATOU (Noël)	Caporal
1911	AYOT (Henri-Auguste)	Soldat
1913/12	ARTIGARREDE (Auguste-Justin)	Id.
1892	BOILLEY (Louis)	Adjudant
1908	BETBÉDER (André)	Caporal
1908	BERTROU-CANTOU (Jean-Baptiste)	Soldat
1909	BISCAYE (Bernard)	Id.
1902	BELLAN (Jean-Marie)	Id.
1912/11	BARRIÈRE (Jean-William)	Id.
1908	BERNADAC (Marcel-Lucien)	Sergent-major
1908	BÉHOBIA (Martin)	Soldat
1910	BERGERAS (Justin)	Id.
1909	BARLET (Georges)	Soldat
1912	BORDAGARAY (Jean)	Id.
1882	BOLELLI (Gustave-Paul)	Lieut.-colonel
1908	BORDENAVE-CASSINET (Jean-Pierre)	Soldat
1908	BERNON (Mathieu)	Éclaireur
1909	BLANCOU (Jean)	Soldat



Classe	Noms et Prénoms	Grade
1903	<b>BRUZON</b> (Romain-Joseph-Victor)	Id.
1913	<b>BELLAN</b> (Jean-Marie)	Id.
1911	<b>BORDESSOULE</b> (Jean-Gabriel)	Id.
1909	<b>BOURDETTE</b> (Félix-Jean)	Sergent fourrier
1910	<b>BONNEFOND</b> (Jean)	Soldat
1894	<b>BIAGNE</b> (Jacques-Jules-Paul)	Capitaine
1909	<b>BÉROUS</b> (Jean)	Soldat
1908	<b>BART</b> (Jean-Joseph)	Id.
1907	<b>BRABELON</b> (Albert)	Adjudant
1911	<b>BALARIN</b> (Charles)	Sergent fourrier
1903	<b>BERNÈDE</b> (Maurice)	Soldat
1910	<b>BOISSON</b> (Charles-Gabriel)	Caporal
1903	<b>BIAU</b> (Jacques)	Soldat
1896	<b>BERTREX</b> (Laurent)	Id.
1902	<b>BELLEVUE</b> (Jean)	Id.
1900	<b>BOUEILH</b> (Jean)	Id.
1902	<b>BLANS</b> (Gabriel)	Id.
1906	<b>BONNEFON</b> (Paul)	Id.
1914	<b>BONNIQUART</b> (Pierre-André)	Id.
1900	<b>BRÈTHES</b> (Vincent)	Id.
1901	<b>BIBES</b> (Pierre)	Id.
1909	<b>BAZERQUE</b> (Dominique-Victor-Bertrand)	Caporal
1901	<b>BOYER</b> (Firmin)	Soldat
1901	<b>BOYRIE</b> (Louis-Eugène)	Id.
1905	<b>BOUZIGUES</b> (Édouard)	Id.
1906	<b>BÉLANDO</b> (Emmanuel)	Id.
1912	<b>BROÏSE</b> (Marie-Michel-Pierre)	Id.
1914	<b>BUSQUET</b> (Eugène)	Id.
1909	<b>BOUCHET</b> (Pierre)	Adjudant
1903	<b>BOURDETTE-MARMITOU</b> (Paul-Madeleine)	Soldat
1914	<b>BARROUILLET</b> (Germain-Jean)	Id.
1908	<b>BARBÉ</b> (Jules-Jean-Marie)	Id.
1914	<b>BURGUÉ</b> (Jean-Étienne)	Id.
1909	<b>BOURDA</b> (François)	Id.
1914	<b>BERGÉ</b> (Benoît-Évariste)	Id.
1910	<b>BADETZ</b> (Jean)	Id.
1903	<b>BETBÈZE</b> (François)	Soldat
1914	<b>BOISTUAUD</b> (Jules-Luis-François)	Id.
1908	<b>BERGOS</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1904	<b>BERNET</b> (Noël)	Id.
1903	<b>BLANS</b> (Jean-Auguste)	Id.
1907	<b>BRUNO</b> (Léon-Dominique)	Id.
1901	<b>BARTHE</b> (Édouard-Marc)	Id.
1912	<b>BETBÉDER</b> (Jean-Henri)	Caporal
1914	<b>BEAUMONT</b> (Louis)	Soldat
1909	<b>BELAVAL</b> (Jean-Marie)	Lieutenant

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1911	<b>BLANCHARD</b> (Léopold)	Soldat
1901	<b>BARRABAN</b> (Pierre)	Caporal
1909	<b>BIDOT</b> (Joseph)	Soldat
1914	<b>BOUTON</b> (Arsène-Racine)	Id.
1913	<b>BERTRAND</b> (André-Eugène)	Id.
1908	<b>BERGEZ</b> (Zéphir-Louis)	Id.
1908	<b>BOEILH</b> (Basile-Joseph)	Sous-lieutenant
1914	<b>BOUGUET</b> (Clovis)	Soldat
1900	<b>BRÈTHES</b> (Pierre-Paul)	Id.
1909	<b>BARGERON</b> (Marcel)	Sous-lieutenant
1907	<b>BOURDET</b> (Pierre)	Soldat
1908	<b>BATSÈRE</b> (Georges)	Id.
1906	<b>BRÉHERET</b> (Paul)	Id.
1906	<b>BARRACOU</b> (Jean-Marie-Simon)	Id.
1914	<b>BOYAS</b> (Charles)	Id.
1909	<b>BÉLASCAIN</b> (Jean-Pierre)	Id.
1907	<b>BÉLANGÉ</b> (Charles-Maurice)	Id.
1916	<b>BOUÉ</b> (Jean-Georges)	Id.
1900	<b>BELLACOURT</b> (Antoine-Lucien)	Id.
1902	<b>BOUTIN</b> (Auguste)	Id.
1911	<b>BERGER</b> (Alfred)	Id.
1916	<b>BIRABENT</b> (Clément)	Id.
1909	<b>BARTHÉLEMY</b> (Alphonse)	Sergent
1912	<b>BRIBET</b> (Jean-Baptiste)	Soldat
1912	<b>BERTAJA</b> (Jean-Roger)	Sergent
1904	<b>BIOS</b> (Joannès)	Soldat
1917	<b>BOYÉ</b> (Pierre)	Id.
1900	<b>BETBOY</b> (Jean)	Id.
1914	<b>BÉTON</b> (Jean-Baptiste)	Caporal
1911	<b>BONNASSIOLE</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1914	<b>BERNARD</b> (Frédéric-Louis)	Soldat
1916	<b>BURRET</b> (Léon-Georges)	Id.
1912	<b>BESTAVEN</b> (Aristide)	Soldat
1913	<b>BERENS</b> (Georges)	Id.
1910	<b>BLANCAN</b> (Louis)	Id.
1914	<b>BOURDIEU</b> (Jean)	Id.
1900	<b>BOURIOT</b> (Henri-Julien)	Id.
1916	<b>BROCARD</b> (Benoît)	Aspirant
1909	<b>BALENCIE</b> (Laurent)	Soldat
1912	<b>BERGÈS</b> (Jean)	Id.
1914	<b>BOURDOS</b> (Jacques-Joseph-André)	Caporal
1914	<b>BROUSTE</b> (Jean)	Soldat
1908	<b>BRUNET</b> (Jean)	Id.
1916	<b>BOUYRIE</b> (Ernest)	Id.
1909	<b>BAYLE</b> (Henri)	Caporal
1911	<b>BAILLION</b> (André)	Soldat

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1916	BUC (Jean-Julien-Étienne)	Id.
1907	BEDRINE (Louis-Joseph)	Caporal
1903	BARBE (Lucien)	Soldat
1915	BRIGE (Jean-Marie)	Id.
1902	BAGET (Jean-Charles-Édouard)	Id.
1911	BAUDET (Alban)	Caporal
1902	BISSERIER (André)	Soldat
1896	BARDET (Pierre)	Sous-lieutenant
1908	BORDENAVE (Jean-Baptiste-Pierre-F.)	Sergent
1912	BORDENAVE (Jean-Louis)	Caporal
1909	BUROSSE (Jean)	Soldat
1909	BEAUVOIR (Paul)	Caporal
1916	BALLONGUE (Marcel)	Soldat
1908	BILLARD (Henri)	Sergent
1917	BACHELERIE (Antoine-Louis)	Soldat
1917	BESSET (André)	Id.
1917	BLANC (Jean-Marie)	Id.
1911	BARON (Paul)	Sergent
1915	BRETON (Eugène)	Soldat
1917	BOUDAL (Benoît)	Id.
1905	BENOIT (Fleurestin)	Id.
1903	BIDART (Jean-Baptiste)	Id.
1900	BROGUY (Paul)	Id.
1907	BONNIN (Édouard-Ferdinand)	Id.
1903	BORDEL (François)	Id.
1914	BARREAU (Ernest)	Id.
1916	BOUBE (Ferdinand)	Id.
1910	BELCA (Jean)	Id.
1899	BALLAN (François)	Soldat
1917	BONNEL (Paul-Augustin)	Id.
1912	BESSON (Jean Benoît)	Id.
1914	Ben SOUSSAN (Chemoul)	Id.
1912	BREL (Pierre)	Id.
1914	BELLIARD (Jean)	Id.
1908	BOILEAU (Jean-Baptiste)	Id.
1909	BARTHÈRE (Aristide)	Id.
1917	BEAUGENDRE (Louis)	Id.
1912	BERNARD (Émile-Julien-J.-M.)	Id.
1907	BARD (Théodule)	Id.
1914	BLANDIN (René-Nicolas)	Id.
1912	BLONDEAU (Pierre)	Caporal
1911	BIBARD (Jean-Edmond)	Sergent
1916	BELLOT (Albert)	Soldat
1917	BACHE (François-Joseph)	Id.
1909	BERTEAU (Fernand)	Caporal
1915	BASSALER (Léonard-Julien)	Soldat

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1907	<b>BARROUILLET</b> (Jules)	Id.
1902	<b>BÉRARD</b> (Louis-Sylvestre)	Id.
1902	<b>BONNEFOND</b> (Justin)	Id.
1910	<b>BÉROT</b> (Guillaume)	Id.
1914	<b>BRIAND</b> (Pierre)	Id.
1914	<b>BRÉGER</b> (Charles-Eugène)	Clairon
1915	<b>BOUTIER</b> (Pierre-Marie-Joseph)	Soldat
1915	<b>BERTIN</b> (Émile)	Id.
1914	<b>BATS</b> (Jean)	Id.
1917	<b>BLANCART</b> (René)	Id.
1917	<b>BACHELARD</b> (Jules)	Id.
1904	<b>BOUQUET</b> (Georges)	Id.
1917	<b>BOYER</b> (Jean)	Id.
1909	<b>BERASSEN</b> (Jeantil)	Id.
1904	<b>BOUVET</b> (Jules-Jean-Brun)	Id.
1908	<b>BUREL</b> (Jean-Marie)	Id.
1913	<b>BONCHE</b> (Joannès-Marius)	Id.
1908	<b>BELLOCQ</b> (Émile)	Caporal
1897	<b>BÉRARD</b> (Jean-François-C.)	Sous-lieutenant
1904	<b>BLESSON</b> (Jules)	Soldat
1911	<b>BOURRICAUD</b> (Georges)	Sergent
1911	<b>BERNARD</b> (Jean-Charles)	Soldat
1915	<b>BOSS-CHARLES</b> (Émile-Louis-Guillaume).	Id.
1901	<b>BUCHÈRE</b> (Robert)	Lieutenant
1900	<b>BARDIN</b> (Octave-Armand).	Soldat
1909	<b>BIDEGAIMBERRY</b> (Pierre)	Sergent
1914	<b>BOURNAZEL</b> (Pierre)	Caporal
1899	<b>BADOIS</b> (Pierre)	Soldat
1916	<b>BRUEL</b> (Bernard)	Id.
1910	<b>BOUIN-PAUL</b> (Jules)	Id.
1900	<b>BLAUX</b> (Gustave)	Id.
1915	<b>BARRAGUE</b> (Paul)	Caporal
1903	<b>BENQUET</b> (Jean)	Soldat
1915	<b>BEZIAT</b> (Gabriel)	Id.
1906	<b>BRÉHERET</b> (Paul)	Id.
1908	<b>BARDÉ</b> (Charles-Étienne)	Sergent fourrier
1914	<b>BERTRAND</b> (Henri)	Soldat
1911	<b>BOUSQUET</b> (Laurent)	Id.
1914	<b>BLANCHARD</b> (Éloi-Louis-Marie)	Caporal
1914	<b>BREL</b> (Henri-René)	Soldat
1900	<b>BRETHOUS</b> (Justin)	Id.
1905	<b>BERTEL</b> (Georges-Armand)	Sergent
1903	<b>BIDAU</b> (Jean-Marie)	Soldat
1905	<b>BOÈS</b> (Henri)	Id.
1903	<b>BESSE</b> (Victor)	Id.
1898	<b>BOUCHOT</b> (Marie-Lucien)	Id.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1905	<b>BONNET</b> (Louis)	Id.
1900	<b>BEAUCHAMP</b> (Gaston)	Id.
1902	<b>BOURDET</b> (Valentin)	Id.
1914	<b>BAZIN</b> (Albert)	Id.
1916	<b>BEAUDOIN</b> (Gabriel-Marcel)	Id.
1898	<b>BARTHES</b> (Albert)	Id.
1917	<b>BLART</b> (Jules)	Sous-lieutenant
1916	<b>BOUSSANGE</b> (Léon)	Soldat
1917	<b>BUISSON</b> (Joseph)	Id.
1903	<b>BÉCHERAU</b> (Paul)	Id.
1916	<b>BONZOM</b> (Eugène)	Sous-lieutenant
1911	<b>BERNADOU</b> (Antonin)	Sergent
1917	<b>BRANDELY</b> (Pierre)	Soldat
1911	<b>BAQUE</b> (Alexandre)	Sergent
1905	<b>BOZZI</b> (Sébastien)	Lieutenant
1916	<b>BERTRAND</b> (Auguste)	Soldat
1899	<b>BOUVIER</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1915	<b>BOURREL</b> (François).	Caporal
1901	<b>BIET</b> (Alphonse).	Soldat
1914	<b>BOUVARD</b> (Louis).	Sergent
1913	<b>BALLUSSAND</b> (Alfred).	Soldat
1903	<b>BRUN</b> (Pierre)	Id.
1909	<b>BENQUET</b> (Joseph-Louis)	Id.
1915	<b>BOURHELLE</b> (Augustin)	Id.
1914	<b>BARONNET</b> (Eugène)	Caporal
1901	<b>BAUDRON</b> (Jules)	Sergent
1915	<b>BOUCHER</b> (Marius)	Soldat
1915	<b>BECQUET</b> (Alexandre)	Id.
1917	<b>BARRIÈRE</b> (Jean)	Id.
1894	<b>BATGUZÈRE</b> (Jean-François)	Id.
1911	<b>BERNARD</b> (Adolphe)	Id.
1909	<b>CARLES</b> (Michel-Joseph)	Id.
1909	<b>COURALIS</b> (Jean-Julien)	Id.
1911	<b>CARRÈRE</b> (Pierre-Jean-Baptiste)	Id.
1908	<b>CAPDEVILLE</b> (Jean-Marie)	Id.
1912	<b>COURALET</b> (Sylvain)	Id.
1907	<b>CASTÉLAN</b> (Pierre-François)	Id.
1910	<b>CAZENAVE</b> (Joseph)	Id.
1910	<b>CAUP</b> (Louis)	Id.
1909	<b>CAUGTS</b> (Jean)	Id.
1910	<b>CAPLANNE</b> (Henri)	Id.
1908	<b>CAMBOT</b> (Adrien-Jean)	Caporal
1911	<b>CAMBLONG</b> (Armand-Évariste)	Soldat
1911	<b>CAPS</b> (Noël-Mathieu)	Caporal
1910	<b>CONSTANT</b> (Jean-Baptiste)	Soldat

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1913	CAZAUX (Jean-Georges)	Caporal
1915/13	CLARENS (Charles-Jules)	Id.
1908	COCAGNAC (Jean-François)	Soldat
1912	CARASSUS (Jean)	Caporal
1909	COUSTETTE (Jean)	Soldat
1908	CASSOU (Jean)	Id.
1910	COUSTETTE (Joseph)	Id.
1913	CANGUILHEM (Pierre)	Id.
1904	CAZAJOUS (Jean-Marie)	Id.
1911	CAMES (Paul-Marcel)	Id.
1911	CAZAU-CAZABAN (Armand)	Id.
1910	COMET (Bernadin)	Id.
1903	CONSTANTIN (Pierre)	Id.
1907	CHILRAC (François-Gaston)	Id.
1902	CARMOUSE (Joseph)	Id.
1909	COURRESTOLL (Vincent)	Id.
1903	CABOS (Marcelin)	Soldat
1904	CAZAUX (Jean-Victor)	Id.
1899	CAMPAN (Joseph-Victor, <i>dit</i> Soubaquet)	Caporal
1910	CAZAU-HOURCADE (Jacques)	Soldat
1908	CANOSSE (Bernard)	Id.
1912	CAMPISTROUS (Jean-Pierre)	Id.
1900	CLAVERIE (Jean-Pierre)	Id.
1910	COUDEROT (Paul)	Sergent
1908	CATHALINAT (Jean)	Soldat
1914	COURALET (Eugène)	Id.
1906	CROUDZET (Léopold-M.-C.)	Lieutenant
1911	COSTE (Jean-Marie)	Soldat
1908	CANDELÉ (Joseph)	Id.
1901	COURADETTE (André)	Id.
1908	CASTAGNET (Antoine)	Id.
1901	COUTURE (Pierre)	Id.
1903	COLLETTE (Paul-Herman)	Caporal
1914	CONTE (Clovis)	Soldat
1909	CAUMIA (Étienne)	Id.
1913	CRAMAUSSEL (Camille-Léonce)	Caporal
1912	CAPDAREST (Joseph)	Soldat
1908	CALAI (Jean-Marie)	Id.
1903	CASSOU (Lutger)	Id.
1915	CHALAME (Sébastien)	Id.
1914	COUZINOU (Pierre)	Id.
1909	CASTÉRA (Joseph)	Id.
1914	CLAVÉ (Eugène)	Id.
1912	CARREY (Jean)	Id.
1912	CAMPAGNE (Cyprien)	Id.
1912	CAUP (Bernard)	Id.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1907	CAZEAUX (Jean)	Id.
1901	CLAVÉ (Joseph)	Id.
1914	COUCHOU (Xavier)	Id.
1903	CAPDEVIELLE (Jean)	Id.
1914	De CASAMAJOR (Paul-Joseph-Marc)	Id.
1915	CARRÈRE (Henri)	Id.
1912	CROUSEILLES (Edmond-Ernest)	Id.
1910	CABARRON (Jean-Pierre)	Id.
1914	CASSEN (Joseph)	Id.
1914	CLAVERIE (Jean-Henri)	Id.
1904	CARLADOUS (Jean-Pierre)	Id.
1900	CHAPEROT (Paul)	Sergent
1904	COLOMÈS (Jean-J.-J. dit Peyrolou)	Soldat
1915	CHALDU (Jean)	Id.
1915	CASTETS (Georges-René)	Id.
1912	CARRÈRE (Jean-Pierre)	Id.
1914	COMA (Germain)	Id.
1915	CAUMONT (Ernest)	Id.
1914	CLOS-COL (Bernard)	Id.
1906	CAPBERN (Julien)	Id.
1912	CASENAVE (Michel)	Id.
1903	COUTOILLAT (Pierre)	Sergent
1910	CHABAY (Jean-Baptiste)	Soldat
1909	CASAUBON (Julien)	Caporal
1903	CLAVERIE (Émile-Antoine)	Id.
1902	CAZAUX (Alphonse)	Soldat
1908	CHAGUET (Jean)	Id.
1909	CARRIQUE (Dominique)	Caporal
1916	CASTAING (Joseph)	Soldat
1911	CAPDEVIELLE (Léonce)	Id.
1903	CABARROU (Jean-Louis)	Id.
1906	CROHARÉ (Barthélémy)	Id.
1909	COURTADE (Jean)	Id.
1915	CARRÈRE (Jean-Justin)	Caporal
1910	CASTAING (Salvat)	Soldat
1902	COURRÈGE (Marius)	Caporal
1916	CARRÈRE (Gabriel)	Soldat
1903	COCHET (Louis)	Sergent
1914	CAILLAUD (Léonce)	Soldat
1901	CAZAUX (Dominique)	Id.
1910	CAPBERN (Émile)	Caporal
1909	CÉLÉRIER (Louis)	Adjudant
1914	CANTEGRIT (Jean)	Soldat
1896	CÉNAC (Gustave)	Id.
1908	CLAVERIE-BERGÉ (Joseph)	Sergent
1916	CHASTAING (Pierre)	Soldat



Classe	Noms et Prénoms	Grade
1916	CLERCIN (Édouard)	Id.
1916	COUDERT (Louis)	Id.
1909	CARREY (Alfred)	Caporal
1914	CANLORBE (Justin)	Soldat
1916	CASSOU (Joseph)	Id.
1914	COCHARD (Pierre)	Id.
1916	CAZALS (Marcellin)	Id.
1908	CURIE (François)	Id.
1903	CAMDESSANCHE (Lucien)	Soldat
1914	CHARRIÈRE (Amédée)	Id.
1909	CALIBET (Jean-Baptiste)	Id.
1908	COUTANT (Onésime)	Id.
1901	CACHOU (Maximin)	Caporal
1913	CAVÉ (Jean-Marie)	Soldat
1914	CARPA (Germain)	Id.
1914	CLAVIÈRES (Fortuné)	Id.
1914	CATHARY (Marcel)	Sous-lieutenant
1901	COUMES (Joseph-Lucien)	Soldat
1916	CLEYMEN (Albert)	Id.
1909	CAZÈRES (Jean)	Id.
1910	COMMARIEU (Charles)	Sous-lieutenant
1906	CASSOU (Joseph)	Soldat
1903	CHAMARRE (André)	Id.
1902	CARMOUZE (Antoine)	Id.
1902	CLOT (Joseph)	Id.
1911	COLY (Georges)	Id.
1912	COURAU (Auguste)	Caporal
1916	CHABAS (Joseph)	Soldat
1912	CÉTRAN (Ernest)	Id.
1903	CAZAYOUS (J.-Marie-Joseph)	Id.
1912	COATRINÉ (Auguste)	Id.
1916	CARBONET (Jules)	Id.
1911	CASTAIGNÈDE (Henri)	Id.
1912	CLERC (Pierre)	Id.
1910	COUSSIRAT (Jean)	Id.
1909	COUTEILLES (Alfred)	Sergent
1914	COUDROY (Paul)	Soldat
1909	CHAUVET (Alexis)	Id.
1909	CAZAUX (Léonce-André)	Id.
1916	CANDAU (Pierre)	Id.
1912	CAZEMAJOR (Jean-Baptiste)	Id.
1906	CANTON (Siméon-Joseph)	Sous-lieutenant
1907	CHÉRET (Louis)	Soldat
1898	COLOMBIER (Gabriel)	Id.
1898	CHASSINE (René-Alexis)	Id.
1916	CAZALIS-CLAVERIE (Pierre)	Aspirant



Classe	Noms et Prénoms	Grade
1913	CAMPAN (Laurent)	Adjudant
1900	CORNEUX (Léon)	Sergent
1907	CHUZEVILLE (Simon)	Caporal
1912	CASSAGNE (Jean)	Soldat
1914	CUJAUBÉ (Adrien)	Soldat
1913	CANTAYRE (Bonaparte)	Id.
1914	CHAGNEAU (Louis)	Id.
1913	COUSSIRAT (Bourg-Félix)	Id.
1916	CAZENAVE (René-Désiré)	Sous-lieutenant
1903	CAUTERMAN (Maurice)	Soldat
1909	CAMOUSSEIGT (Jean)	Id.
1913	CARRÈRE (Cyprien)	Sous-lieutenant
1914	CAZABAN (Pierre)	Soldat
1909	CABIRO (Robert-Bernard-Paul)	Caporal
1901	CAZE (Augustin)	Adjudant
1902	CALLIAN (Jean)	Soldat
1908	CAPBERN (Jeanty)	Id.
1908	CAZENAVE (Louis)	Id.
1916	COMBRUN (Georges)	Caporal
1917	CHABASSIS (Henri-Victorien)	Soldat
1904	CESBRON (Pierre-Auguste)	Id.
1905	CHEVASSUS-MONIER-DALLOZ (Ernest-Hippolyte)	Caporal
1918	CORDON (Ludovic)	Soldat
1900	CARASSUS (Jean-Marie)	Sergent
1914	COLBOIS (Gaston)	Soldat
1916	CHABASSIER (Henri)	Id.
1903	CROSTE (Émile)	Sous-lieutenant
1906	CHATELARD (Roger)	Soldat
1901	CATENAT (Jean-Guillaume)	Id.
1914	COTDEHOSSE (Antoine)	Id.
1916	CONTRI (Charles-Philippe)	Id.
1916	CHAILLOUX (André)	Aspirant
1913	CABIREAU (Jean)	Adjudant
1911	COLIN (Joseph)	Soldat
1905	CRAMPE (Jean-Marie)	Id.
1914	COUROUOU (François)	Id.
1915	CRÉPET (Philippe)	Id.
1911	CLÉMENT (Gérard)	Id.
1911	CREVOISIER (Fernand)	Sergent
1912	CASSIAUT (Victor)	Id.
1910	CAZAURAN (Jean)	Id.
1914	CLAVE (Germain)	Caporal
1916	CHASSEFEYRE (Alphonse)	Soldat
1906	CABLANE (Louis)	Sergent
1916	CLÉMENT (Georges)	Sous-lieutenant
1912	COUILLET (Pierre)	Soldat

Classe	Noms et Prénoms	Grade
<b>1905</b>	<b>CORDIER</b> (Jean)	Sergent
<b>1913</b>	<b>COURADETTE</b> (Rémy)	Id.
<b>1916</b>	<b>CHENARD</b> (Ludovic)	Soldat
<b>1903</b>	<b>COUILLARD</b> (Fernand-Étienne)	Id.
<b>1910</b>	<b>CASTÉRA</b> (Sylvain)	Id.
<b>1900</b>	<b>CORMERY</b> (Georges)	Id.
<b>1912</b>	<b>CHABERT</b> (Marius)	Sergent
<b>1916</b>	<b>CARDOT</b> (Georges)	Soldat
<b>1917</b>	<b>CLÉAU</b> (Léon)	Id.
<b>1910</b>	<b>CASSOU</b> (Jean)	Id.
<b>1917</b>	<b>CASSELIN</b> (Georges)	Id.
<b>1900</b>	<b>CASTETS</b> (Jean-Baptiste)	Id.
<b>1901</b>	<b>CHÉRON</b> (Paul)	Id.
<b>1899</b>	<b>CAZOT</b> (Claude)	Id.
<b>1914</b>	<b>CORNU</b> (Raymond)	Sergent
<b>1908</b>	<b>CATHERIN</b> (Philibert)	Soldat
<b>1900</b>	<b>CALAMY</b> (Jean)	Id.
<b>1913</b>	<b>CHÉOUX-MAJESTAROUX</b> (Alfred-Baptiste)	Sergent
<b>1917</b>	<b>CAER</b> (Jean-Marie)	Soldat
<b>1911</b>	<b>CONSTANTIN</b> (Albert)	Id.
<b>1909</b>	<b>CAMBOT</b> (Jules)	Id.
<b>1916</b>	<b>CARON</b> (Albert-Eugène)	Id.
<b>1913</b>	<b>CAVELIER</b> (Léon)	Id.
<b>1910</b>	<b>DUMOULIÉ</b> (Étienne)	Id.
<b>1906</b>	<b>DUPONT</b> (Pierre)	Sergent
<b>1912</b>	<b>DUFFOURC</b> (Eugène)	Soldat
<b>1910</b>	<b>DOUMEC</b> (Cyprien)	Id.
<b>1908</b>	<b>DUPÉRE</b> (Prosper)	Id.
<b>1909</b>	<b>DUTHIL</b> (Blaise)	Id.
<b>1912</b>	<b>DASTUGUE</b> (Jean)	Caporal
<b>1912</b>	<b>DUPENNE</b> (Ferdinand)	Soldat
<b>1908</b>	<b>DUCLOS</b> (Jules)	Id.
<b>1910</b>	<b>DAGUERRE</b> (Émile)	Id.
<b>1913/12</b>	<b>DUBOSC</b> (Lucien)	Sergent
<b>1908</b>	<b>DANGREILH</b> (Louis)	Soldat
<b>1910</b>	<b>DUBOÉ</b> (Barthélémy)	Id.
<b>1910</b>	<b>DARRICARRÈRE</b> (Jean-Baptiste)	Id.
<b>1912</b>	<b>DARTIGUEMALE</b> (Maurice)	Id.
<b>1912</b>	<b>DUFAU</b> (Jean)	Id.
<b>1910</b>	<b>DUPOUX</b> (Jean-Marie)	Id.
<b>1912</b>	<b>DAUVAGNA</b> (Basile)	Id.
<b>1908</b>	<b>DUHAU</b> (Pierre)	Soldat
<b>1911</b>	<b>DÉOGRATIAS</b> (Lucien)	Id.
<b>1908</b>	<b>DORAY</b> (Jean)	Id.
<b>1900</b>	<b>DUCHANNOY</b> (Jean-Joseph-Charles)	Capitaine

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1901	<b>DARGELLÉS</b> (Georges)	Adjudant
1909	<b>DEGERT</b> (Jules)	Soldat
1910	<b>DESTRIBATS</b> (Alexis)	Id.
1912	<b>DUPLECH</b> (Charles-François)	Id.
1909	<b>DUVIGNAU</b> (Jean-Baptiste)	1 <sup>re</sup> classe
1915/12	<b>DAFFOS</b> (Jean)	Soldat
1913	<b>DUROU</b> (Joannès)	Id.
1909	<b>DAUGÉ</b> (Auguste)	Caporal
1900	<b>DUCAÏ</b> (Marcel)	Soldat
1901	<b>DUFFOUR</b> (Jean)	Id.
1901/04	<b>DUCOS</b> (Jean)	Id.
1900	<b>DANÉ</b> (Pierre)	Id.
1900	<b>DUGUET</b> (André)	Caporal
1910	<b>DARROS</b> (Henri)	Soldat
1913	<b>DAGUERRE</b> (Joseph)	Id.
1912	<b>DOLIER</b> (Jean-Paul)	Id.
1912	<b>DAGUERRE</b> (Baptiste)	Id.
1910	<b>DUROUX</b> (Jean)	Id.
1912	<b>DARROTCHETCHE</b> (Armand)	Id.
1901	<b>DOURS</b> (Paul)	Id.
1901	<b>DURAC</b> (Jean-Marie)	Id.
1900	<b>DUPRAT</b> (Adrien)	Lieutenant
1905	<b>DABAUX</b> (Paul)	Soldat
1901	<b>DUMESTRE</b> (Maurice)	Id.
1901	<b>DUGUET</b> (Léon)	Id.
1901	<b>DUPONT</b> (Jean-Marie)	Id.
1912	<b>DARROUZET</b> (Paul)	Id.
1902	<b>DÉGOS</b> (François)	Id.
1909	<b>DUFOURG</b> (Salvat)	Id.
1901	<b>DEYRES</b> (Marcelin)	Id.
1902	<b>DUÇO</b> (François)	Id.
1902	<b>DILHET</b> (Maurice)	Id.
1910	<b>DUBOURG</b> (Eusèbe)	Sergent
1903	<b>DUPONT</b> (Jean)	Soldat
1912	<b>DAGUERRE</b> (Jean)	Id.
1901	<b>DESANGLES</b> (Albert-Jean)	Id.
1902	<b>DESPAGNET</b> (Jean-Baptiste)	Sergent
1910	<b>DUBOS</b> (Jean)	Soldat
1912	<b>DOURTHE</b> (Jean)	Caporal
1916	<b>DURUPT</b> (Charles-Armand)	Id.
1912	<b>DULAU</b> (Alphonse)	Id.
1912	<b>DULAU</b> (Jean-Baptiste)	Soldat
1910	<b>DUFOURCQ</b> (Joseph)	Id.
1906	<b>DAYRE</b> (Jean)	Id.
1907	<b>DESTRADE</b> (Jean)	Id.
1903	<b>DESPIAU dit PUJO</b> (Jean-Marie)	Id.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1911	DAGUERRE (Jean)	Id.
1909	DUPOUEY (Joseph)	Id.
1900	DUSSERT (Vincent)	Id.
1909	DUMON (Pierre-Ovide)	Sergent
1910	DARMEGNAC (Jean-Baptiste)	Soldat
1901	DUPOUY (Éloi-Jean)	Id.
1910	DUFFOURC (Jean-Marie)	Id.
1910	DANTIN (Paul)	Id.
1910	DURAND (Jean-Marcel)	Id.
1912	DUHART (Michel)	Id.
1911	DOSPITAL (Jean)	Id.
1912	DAUBAS (Joseph)	Id.
1903	DOUX (Michel)	Id.
1908	DURQUETY (Jean-Baptiste)	Id.
1901	DELAS (Jean-Pierre)	Id.
1915	DECAIX (Jean)	Id.
1908	DUPREUILH (Jean-Louis)	Id.
1914	DEMTOS (Paul)	Sergent
1902	DANÉ (Jean-Amédée)	Soldat
1915	DESCLAUX (Étienne)	Id.
1909	DUBAU (Jean)	Id.
1903	DULAC (Jean-Marie)	Id.
1900	DAVERAT (Alphonse-Grégoire)	Id.
1909	DUCUING (Jean-Marie)	Id.
1908	DALMAU (Marcel)	Id.
1903	DUBEAU (Jean-Pierre)	Id.
1916	DELARBRE (Charles)	Id.
1900	DAYRE (Joseph)	Sergent
1915	DEGAIN (Jean)	Soldat
1900	DUPOURQUÉ (Marcel)	Sergent
1909	DORIAN (Jean)	Soldat
1915	DUPOUY (Jean)	Id.
1906	DOUMENJOU (Louis)	Id.
1915	DELAGE (Adrien)	Id.
1906	DEYRES (Jean).	Soldat
1909	DUBREUILH (Pierre-Ferdinand)	Id.
1910	DUBOURDIEU (Romain-Adrien)	Id.
1914	DESPERBEN (Baptiste)	Id.
1909	DUFFO (Dominique-J.-Pierre)	Id.
1900	DUBARRY (Jean-Joseph)	Id.
1907	DULOUT (Joseph-François)	Id.
1908	DAYRES (Henri)	Sergent
1901	DELOS (Michel)	Soldat
1912	DOTARIVE (Jean)	Id.
1914	DUCHESNE (Félix-Marie-Joseph)	Id.
1902	DASTAS (Dominique-Alfred)	Id.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1906	<b>DOMEC</b> (Pierre)	Id.
1903	<b>DUPONT</b> (Léopold-J.-Marie)	Id.
1912	De <b>MIOLLIS</b> (François)	Id.
1913	De <b>SAUVEJUNTE</b> (Charles-Joseph-Émile)	Id.
1901	<b>DUCOS</b> (Léopold-Maurice)	Caporal
1914	<b>DARBON</b> (Jean-Alfred)	Soldat
1916	<b>DELPierre</b> (Alexis-Alfred-Adrien)	Id.
1916	<b>DEMERY</b> (Marcel-Pierre)	Id.
1910	<b>DUBERN</b> (Fernand)	Id.
1916	<b>DUCHÊNE</b> (André-Maximilien)	Id.
1916	<b>DEFRESNE</b> (Louis)	Caporal
1902	<b>DUPRAT</b> (Oscar)	Soldat
1913	<b>DUCASSE</b> (Lucien)	Id.
1901	<b>DOUCET</b> (Émile)	Id.
1899	<b>DEDIEU</b> (Jean)	Lieutenant
1909	<b>DUPONT</b> (Théophile)	Soldat
1902	<b>DULOUT</b> (Théodore)	Id.
1902	<b>DURAC</b> (Amédée)	Id.
1909	<b>DAVID</b> (Jean)	Id.
1915	<b>DUCASSE</b> (Edmond)	Id.
1916	<b>DENIS</b> (Henri-Auguste)	Id.
1906	<b>DUPONT</b> (J.-Marie-François)	Id.
1910	<b>DUFOUR</b> (Joseph)	Id.
1915	<b>DEBERNARD</b> (Jean)	Id.
1916	<b>DUchez</b> (Albert)	Sergent
1909	<b>DOMECQ</b> (Jean)	Soldat
1912	<b>DARDET</b> (Éloi)	Id.
1917	<b>DUTREY</b> (François)	Id.
1909	<b>DUcuING</b> (Henri)	Id.
1917	<b>DELORME</b> (Louis)	Id.
1900	<b>DUDONS</b> (Firmin)	Sergent
1902	<b>DUPIN</b> (Justin)	Soldat
1909	<b>DABOVAL</b> (Alexandre)	Id.
1909	<b>DUSSORT</b> (Jean)	Id.
1905	<b>DUJIN de JUNCAROT</b> (Jean-Marie-Léon)	Caporal
1917	<b>DEMONPERREUX</b> (Paul)	Soldat
1917	<b>DIANAUD</b> (Jean)	Id.
1916	<b>DURIETTE</b> (Marius)	Id.
1916	<b>DUVAL</b> (Albert)	Id.
1902	<b>DENIS</b> (Emmanuel)	Sergent
1903	<b>DARRACQ</b> (Jean-Paul)	Soldat
1915	<b>DIMON</b> (Alphonse)	Id.
1906	<b>DARNAUDGUILHEM</b> (Jean)	Sergent
1916	<b>DENIS</b> (Henri-Louis)	Soldat
1915	<b>DESPLANCHES</b> (Léon-Mathurin)	Id.
1912	<b>DEGRIÉ</b> (Marcellin)	Id.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1910	<b>DUQUE</b> (Joseph)	Id.
1908	<b>DEYTIEUX</b> (Gratien)	Id.
1905	<b>DEFFIS</b> (Antoine-Jacques)	Adjudant
1915	<b>DESPLANCHES</b> (Léon-Mathurin)	Soldat
1910	<b>DORNERCQ</b> (André)	Id.
1910	<b>DELOUCHE</b> (Jean-Marie)	Id.
1907	<b>DUMÉOU</b> (Justin)	Id.
1914	<b>DUBOIS</b> (Henri)	Id.
1910	<b>DURAND</b> (Jean-Marie)	Id.
1910	<b>DOINEAU</b> (Jules)	Id.
1917	<b>DUMUR</b> (Pierre)	Id.
1902	<b>DUPEYRON</b> (Marie-Romain)	Caporal
1910	<b>DAMEROSE</b> (Abel)	Soldat
1908	<b>DONNARD</b> (Jean-Joseph-François-Marie)	Sergent
1905	<b>DIETTE</b> (Paul)	Soldat
1917	<b>DUPIN</b> (René-Raoul-Marie)	Id.
1909	<b>DUVIGNEAU</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1897	<b>DUMERCQ</b> (Célestin)	Id.
1907	<b>DESPIAU</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1912	<b>DESBORDES</b> (Jean)	Id.
1902	<b>DROUARD</b> (Marcel)	Id.
1907	<b>DAUGA</b> (Jules)	Id.
1916	<b>DEMEULEMEESTER</b> (Alphonse)	Id.
1912	<b>DUHALDE</b> (Pierre)	Id.
1909	<b>DUTHU</b> (Jean)	Id.
1908	<b>DABAN</b> (Joseph-Émile)	Id.
1916	<b>DOBIGNY</b> (René)	Caporal
1908	<b>DOUMENJOU</b> (Jean-Clément)	Soldat
1907	<b>DUMÉOU</b> (Justin)	Id.
1901	<b>DESMOULINS</b> (Jean-Marie)	Id.
1910	<b>DESERT</b> (Pierre)	Id.
1915	<b>DELAVERGNE</b> (Albert)	Id.
1907	<b>DAROUS</b> (Pierre)	Sous-lieutenant
1913	<b>DUGUIT</b> (Pierre)	Aspirant
1909	<b>DUBOS</b> (Jules)	Soldat
1917	<b>DALIBART</b> (Auguste)	Id.
1908	<b>DORGAN</b> (Abdon)	Caporal fourrier
1901	<b>DÉCÈS</b> (Jean)	Sergent
1906	<b>DAUBA</b> (Jean)	Soldat
1899	<b>DACLINAT</b> (Victor)	Id.
1908	<b>DANIZAN</b> (Bertrand)	Id.
1907	<b>DUPUY</b> (Georges)	Id.
1914	<b>DELAGE</b> (Fernand)	Id.
1915	<b>DUCASSE</b> (Victor)	Caporal
1903	<b>DENAT</b> (Maximin)	Soldat
1915	<b>DUPUY</b> (Raoul)	Id.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1904	<b>DELAGRANGE</b> (Albert-Émile)	Capitaine
1912	<b>DUBOSC</b> (Lucien-André)	Soldat
1916	<b>DENELLE</b> (Ernest-Théodore)	Id.
1902	<b>DUMAS</b> (Pierre)	Id.
1914	<b>DUPUY</b> (Léopold)	Id.
1900	<b>DU COURNEAU</b> (Noël)	Id.
1907	<b>DU CLOUX</b> (Marius-Benoit-Armand)	Id.
1912	<b>DUPEYRON</b> (Jean)	Sous-lieutenant
1915	<b>DOITRAND</b> (Jean-Pierre)	Soldat
1917	<b>DAUMAS</b> (André)	Id.
1917	<b>DUMAREST</b> (Jean-Marie)	Caporal
1903	<b>DOUSSE</b> (Jean)	Soldat
1916	<b>DAILLAND</b> (Félix)	Id.
1905	<b>DARRIEU</b> (Henri)	Id.
1917	<b>DROT</b> (Marceau-Arsène)	Id.
1889	<b>DIRIS</b> (Bernard)	Id.
1916	<b>DURAND</b> (Marcel)	Id.
1909	<b>DELAS</b> (Jean-Pierre)	Id.
1917	<b>De FOURNAS</b> (Gaston)	Sous-lieutenant
1917	<b>DELHAYE</b> (Robert)	Soldat
1918	<b>DURQUETY</b> (Jean)	Sous-lieutenant
1902	<b>DUPUY</b> (Louis-Marie-Élie)	Lieutenant
1915	<b>DEMONIN</b> (Rigobert)	Soldat
1916	<b>DORNEL</b> (Auguste)	Id.
1915	<b>DEFONDS</b> (Emmanuel)	Id.
1911	<b>DUMAZEAU</b> (Léonard)	Caporal
1917	<b>DELIDAI</b> (Robert)	Soldat
1912	<b>DELANOÉE</b> (Louis)	Caporal
1916	<b>DELAIRE</b> (Marcel)	Soldat
1918	<b>DEMARRE</b> (Ernest)	Id.
1917	<b>DAUMAS</b> (Joseph)	Id.
1917	<b>DANICAU</b> (Henri)	Id.
1902	<b>DESCHAMPS</b> (Alphonse)	Id.
1910	<b>DUPOUTS</b> (Jean-Louis)	Id.
1912	<b>DUPIN</b> (Jean)	Id.
1913	<b>DILLAN</b> (Pierre)	Aspirant
1912	<b>DEGERT</b> (Jean)	Caporal
1916	<b>DENIS</b> (Marcel)	Soldat
1906	<b>DIZESTE</b> (Jean-Marie)	Id.
1903	<b>DARNAUDET</b> (Pierre)	Id.
1917	<b>DUBOIS</b> (Placide)	Id.
1916	<b>DURAND</b> (Louis)	Id.
1908	<b>DORTY</b> (Louis)	Sous-lieutenant
1908	<b>DARRICAU</b> (Jean-Baptiste)	Sergent
1906	<b>DUNY</b> (Joseph)	Sergent fourrier
1919	<b>DAVOUST</b> (Henri)	Soldat



Classe	Noms et Prénoms	Grade
1898	DESSAINT (Paul)	Id.
1912	DARTAGUIETTE (Jean-Baptiste)	Id.
1916	DEPORTE (Pierre)	Id.
1915	DAUVERGNE (Louis)	Sergent
1902	DEPUYDT (Bertin)	Soldat
1910	DELOUCHE (Jean-Marie)	Id.
1913	DURAND (Louis)	Id.
1910	DARRIEUMERLOU (Jean-Baptiste)	Caporal
1915	DORMOIS (Louis)	Id.
1915	DUNEAU (René-Pierre-Cyrille)	Soldat
1912	DUTHU (François)	Id.
1904	DORY (Albert)	Id.
1919	DUCAMP (Paul)	Id.
1900	ÉCALLE (Louis-Marcel)	Lieutenant
1912	ETCHEBAR (Michel)	Soldat
1910	ÉTIENNE (Louis-Joseph)	Id.
1904	ESCOUBÈS (Jean-Joseph-Gratien)	Lieutenant
1912	ETCHEGOYEN (Pierre)	Soldat
1912	ESPIL (jeune) (Martin)	Id.
1912	EUILLET (Jean)	Id.
1908	ESCOUTELOUP (Jean)	Id.
1903/00	ESTRADE (Jean-Marie)	Sergent
1912	ETCHEPARE (Raymond)	Soldat
1914	ESNAULT (René)	Id.
1912	ELISSALT (Jean-Simon)	Id.
1912	ETCHEVERRY (Pierre)	Id.
1909	ESCOUBEYROUX (Jean)	Id.
1915	ESTRADE (Thomas-Augustin)	Id.
1915	ELISSEITS (Saint-Marc)	Id.
1909	ESPIL (Jean)	Caporal
1912	EYHÉRAMENDY (Julien)	Soldat
1912	ETCHANCHU (Pierre)	Id.
1903	EMERIC (Erostrate)	Id.
1915	ERON (Ernest)	Id.
1914	ETCHECOPAR (Pierre)	Id.
1910	ETCHEGOYEN (Arnaud)	Id.
1912	ELICABIDE (Narcisse)	Caporal fourrier
1910	ESCALE (Léon)	Caporal
1890	ESTRABAUT (Émile)	Chef de bataillon
1904	ELISSALT (Michel-Abel)	Caporal
1910	ETCHANCHU (Cyprien)	Soldat
1911	ETÉ (Michel)	Sergent
1900	ESQUILAT (Victor)	Chef de bataillon
1915	EOLO (Jean-Baptiste)	Soldat
1912	ETCHECOPAR (Pierre)	Id.



Classe	Noms et Prénoms	Grade
1909	<b>ESCOUBÈS</b> (Romain)	Caporal
1912	<b>ÉTIENNE</b> (Eugène)	Lieutenant
1898	<b>ÈCHE</b> (Charles-Émile)	Soldat
1909	<b>FAUCON</b> (Jean-Pierre)	Id.
1903	<b>FRANCEZ</b> (Laurent)	Id.
1910	<b>FERRENET-BERGERET</b> (Jean-Basile)	Caporal
1909	<b>FAVRIE</b> (Jean-René)	Id.
1910	<b>FABIEN</b> (Alexandre)	Id.
1892	<b>FRANK-CARDINAL de CUZEY</b> (Armand)	Capitaine
1909	<b>FOUR-POME</b> (Jean-Pierre)	Soldat
1909	<b>FORTASSIN</b> (Louis)	Id.
1902	<b>FOURCADE</b> (André-Aristide)	Id.
1914	<b>FAURE</b> (Jean)	Id.
1901	<b>FOURCADE</b> (Jean-Marie)	Soldat
1900	<b>FOURCADE</b> (Joseph)	Id.
1906	<b>FEILLÉ</b> (Bernard-Simon)	Lieutenant
1909	<b>FOURCADE</b> (Jean-Marie-Albert dit Chalé)	Sergent
1900	<b>FONTAN</b> (Jean-Marie)	Soldat
1912	<b>FROMENT</b> (Joseph)	Sergent
1914	<b>FARO</b> (Jean)	Id.
1914	<b>FAURE</b> (Raymond)	Id.
1914	<b>FAUGÈRE</b> (Pierre-Adonel)	Caporal
1909	<b>FOURCADE</b> (Jean)	Soldat
1912	<b>FAURE</b> (Marc-Charles)	Sergent
1917	<b>FOURNIER</b> (Fernand)	Soldat
1900	<b>FERRAN</b> (Jean-Marie)	Id.
1917	<b>FOUREAU</b> (Henri-François-Victor)	Id.
1907	<b>FOURCADE</b> (Gaston)	Id.
1910	<b>FAUCHEY</b> (Henri-Élie)	Id.
1917	<b>FORTIN</b> (Robert)	Id.
1905	<b>FARTHOUAT</b> (Casimir)	Id.
1910	<b>FOUREST</b> (Jean)	Caporal
1909	<b>FÈVE</b> (Joseph-Arthur)	Soldat
1915	<b>FRÉGIER</b> (André)	Id.
1905	<b>FORESTIER</b> (Clément)	Id.
1908	<b>FLORAS</b> (Eugène)	Caporal
1914	<b>FAUGEROLLES</b> (Jean)	Id.
1915	<b>FLORENT</b> (Théophile-Émile-Joseph)	Id.
1916	<b>FILLETTE</b> (Paul)	Id.
1911	<b>FOUREST</b> (Jules)	Id.
1911	<b>FELVRE</b> (Maurice-Louis-Bernard)	Sergent
1908	<b>FUERTES</b> (Jean-Baptiste)	Soldat
1910	<b>FAGET</b> (Marcel)	Caporal fourrier
1915	<b>FOUCAULT</b> (François-Marcel)	Soldat
1917	<b>FOURNIER</b> (Émile)	Id.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1916	<b>FOURTINE</b> (Henri)	Id.
1905	<b>FLORENTIN</b> (Eugène)	Id.
1899	<b>FENOT</b> (Marie-Charles-Ernest)	Sergent
1914	<b>FÉNIYOU-ROGER</b> (Fernand-Jean)	Soldat
1908	<b>FOURQUET</b> (Jean-Marie-Vital-Adolphe)	Id.
1917	<b>FERRIE</b> (Albert)	Id.
1910	<b>FINOT</b> (Joseph)	Caporal
1914	<b>FRANÇOIS</b> (André)	Aspirant
1910	<b>FRITE</b> (Gabriel).	Adjudant
1899	<b>FEYDY</b> (Gabriel)	Soldat
1917	<b>FABRE</b> (Charles-Émile)	Soldat
1915	<b>FLATRIS</b> (Jean-Claude)	Id.
1917	<b>FALLETY</b> (Gustave-Élie)	Id.
1903	<b>FLEURANCE</b> (Charles)	Id.
1907	<b>FERRAS</b> (Guillaume-Barthélémy)	Id.
1909	<b>FLEURY</b> (Octave-Eugène)	Caporal
1913	<b>FARTHOUAT</b> (Jean)	Id.
1902	<b>FRICANT</b> (Pierre)	Soldat
1900	<b>FERRAND</b> (Georges)	Id.
1900	<b>FOURCADE</b> (Joseph)	Id.
1912	<b>FAURE</b> (Marc-Charles)	Sergent
1916	<b>FOURTINE</b> (Henri)	Soldat
1909	<b>GARNÈRE</b> (Bernard-François)	Id.
1904	<b>GALAN</b> (François-Louis-Joseph)	Sergent
1904	<b>GERBEAUD</b> (Paul)	Soldat
1911	<b>GRANGÉ</b> (Jean)	Sergent
1913	<b>GLEYZE</b> (Pierre)	Soldat
1908	<b>GACHIE</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1909	<b>GAÏNECOTCHE</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1911	<b>GOMEZ VAEZ</b> (Jacob-Henri)	Sous-lieutenant
1900	<b>GABARROU</b> (Léon-Dominique)	Soldat
1909	<b>GAROBY</b> (Jean-Marie)	Id.
1913	<b>GETTEN</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1908	<b>GORCES</b> (Nicolas)	Id.
1912	<b>GARDÉRA</b> (Dominique)	Caporal
1900	<b>GASPALON</b> (Bernadin)	Soldat
1900	<b>GACHARD</b> (Marcel)	Id.
1909	<b>GUINLE</b> (Charles-Dominique)	Caporal
1915	<b>GERVAIS</b> (Emmanuel)	Soldat
1908	<b>GRENADE</b> (Armand)	Id.
1894	<b>GURS</b> (Paul)	Id.
1910	<b>GALIAY</b> (Marcelin)	Id.
1901	<b>GARCIE</b> (Étienne)	Id.
1911	<b>GUERRE</b> (Sylvère)	Id.
1914	<b>GASSIE</b> (Jean-Baptiste)	Id.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1908	<b>GOURMERON</b> (Arnaud)	Sergent
1906	<b>GACHARD</b> (Jean)	Id.
1908	<b>GANIVETTE</b> (Jean-François)	Soldat
1907	<b>GUILLAUME</b> (Jean)	Id.
1901	<b>GLÈRE</b> (Alfred)	Id.
1911	<b>GARBAGE</b> (Augustin-Raoul)	Id.
1904	<b>GRÉGOIRE</b> (Dominique)	Soldat
1908	<b>GANOSSE</b> (Henri-Bernard-Pierre)	Caporal
1901	<b>GADÉ</b> (Jules-Eugène)	Soldat
1903	<b>GOUZÉ</b> (Jean-Louis)	Id.
1908	<b>GAILLAT</b> (Étienne)	Id.
1915	<b>GOUZOU</b> (Sylvain)	Id.
1914	<b>GARNIER</b> (Maurice)	Caporal
1907	<b>GILLARD</b> (Léonce)	Soldat
1908	<b>GOGUET</b> (Joseph-Émile)	Id.
1917	<b>GEOFFRIN</b> (Gustave)	Id.
1907	<b>GUÉRIN</b> (Joseph-François)	Id.
1916	<b>GAGNERON</b> (René-Marcel)	Id.
1905	<b>De GOYENECHÉ</b> (Georges-Alfred)	Caporal
1917	<b>GARNIER</b> (Gilbert)	Soldat
1919	<b>GACHERIEU</b> (Pierre)	Id.
1917	<b>GASTÉ</b> (Pierre)	Id.
1917	<b>GAUCHER</b> (François)	Id.
1907	<b>GREIL</b> (Jean)	Caporal
1914	<b>GUÉRIN</b> (François)	Soldat
1903	<b>GEAY</b> (Abel)	Id.
1917	<b>GENILLIER</b> (André)	Id.
1904	<b>GERGAUD</b> (Victor-François)	Id.
1905	<b>GOUAZE</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1907	<b>GRAS</b> (Daniel)	Id.
1912	<b>GOUAU</b> (Nicolas)	Caporal
1904	<b>GAILLARDAT</b> (Victor)	Soldat
1912	<b>GRACIET</b> (Jean-Louis)	Id.
1913	<b>GARDEY</b> (Pierre)	Id.
1899	<b>GOURIAUD</b> (Lucien)	Caporal
1911	<b>GABASTON</b> (Maurice)	Brancardier
1917	<b>GIRONDE</b> (Pierre)	Soldat
1917	<b>GOUYET</b> (Alexis)	Id.
1898	<b>GAUBE</b> (Bernard)	Id.
1916	<b>GAGNÈRE</b> (Barthélémy)	Id.
1910	<b>GUEBARRA</b> (Jean-Baptiste)	Sergent
1912	<b>GUIONNET</b> (Gaston)	Soldat
1900	<b>GIRARD</b> (Gustave)	Caporal
1908	<b>GRARE</b> (Oscar)	Sous-lieutenant
1902	<b>GAUTHIER</b> (Pierre)	Soldat
1912	<b>GOUSSEBAIRE</b> (Jérôme)	Sergent

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1912	<b>GALPIN</b> (Georges)	Soldat
1899	<b>GRILLOT</b> (Paul)	Id.
1907	<b>GENTY</b> (Edmond)	Sergent
1904	<b>GROLÉAZ</b> (Jean-Pierre)	Soldat
1899	<b>GRELIER</b> (Gaston)	Sergent
1914	<b>GAYE</b> (Hermand)	Soldat
1911	<b>GLAUDE</b> (Augustin)	Id.
1905	<b>GRANGÉ</b> (Jean-Henri-Joseph)	Id.
1911	<b>GUILHOU</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1910	<b>GRACIETTE</b> (Auguste)	Id.
1911	<b>GREINER</b> (Joseph-Frédéric)	Id.
1914	<b>GUILBAULT</b> (Louis-Daniel)	Id.
1909	<b>GUILLEMETAUD</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1911	<b>GAUTHIER</b> (Abel-Maxime)	Id.
1908	<b>GAYE</b> (Jean-François)	Id.
1909	<b>GOALARD</b> (Jean)	Caporal
1916	<b>GARREAU</b> (Gabriel-Joseph)	Soldat
1916	<b>GARNON</b> (Marcel)	Id.
1913	<b>GIRAULT</b> (Marcel-Émile)	Caporal
1916	<b>GARMANDIA</b> (Lucien)	Id.
1900	<b>GAUYRIT</b> (Théodore-Robert)	Soldat
1916	<b>GRADELET</b> (Eugène)	Id.
1912	<b>GARACOIX</b> (Jean)	Id.
1912	<b>GUILBAUD</b> (Pierre)	Sous-lieutenant
1901	<b>GLIZE</b> (Paul)	Soldat
1915	<b>GEYMON</b> (Aristide)	Id.
1910	<b>GOILHARDET</b> (Jean)	Id.
1909	<b>GENAUZEAU</b> (Raymond)	Id.
1908	<b>GARROT-LOUSTEAU</b> (Victor)	Id.
1917	<b>GIRAULT</b> (Benoît-Cyprien)	Id.
1917	<b>GRÉGOIRE</b> (Raymond)	Id.
1916	<b>GOURAND</b> (Paul)	Id.
1916	<b>GALLAND</b> (Émile)	Id.
1912	<b>GAUTHÉ</b> (Paul)	Id.
1917	<b>GRIMAL</b> (Baptiste)	Id.
1909	<b>GUICHEMERRE</b> (François)	Id.
1917	<b>GALIER</b> (Oscar)	Id.
1902	<b>GOZE</b> (Pierre)	Caporal
1904	<b>GRATAUD-WALDESCK</b> (René-François)	Id.
1913	<b>GOUA</b> (Pierre)	Soldat
1901	<b>GOURGUES</b> (Étienne)	Sergent
1900	<b>GRÉGOR</b> (Clair)	Soldat
1911	<b>GRACIET</b> (François-Jean)	Id.
1907	<b>GAILLOT</b> (Jean-Claude)	Id.
1915	<b>GAYRAUD</b> (Marcel)	Soldat
1917	<b>GUILLO</b> (Georges-André)	Id.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1917	<b>GOUT</b> (Charles)	Id.
1904	<b>GILLET</b> (Mathurin)	Id.
1917	<b>GILLE</b> (François-Auguste-E.)	Caporal
1916	<b>GIRARD</b> (Albert)	Soldat
1917	<b>GUILLET</b> (Marcel-Georges)	Id.
1914	<b>GAUTHIER</b> (François)	Id.
1906	<b>GUERRIER</b> (Antoine)	Caporal
1907	<b>GIBRE</b> (Émile-Charles-A.)	Soldat
1917	<b>GUITTARD</b> (Honoré)	Id.
1910	<b>GILLON</b> (Pierre)	Id.
1916	<b>GALLAND</b> (Maurice)	Id.
1903	<b>GAILLARD</b> (Henri)	Caporal
1904	<b>GUÉRIN</b> (Joseph-Jean-Marie)	Sergent
1907	<b>GUIZERIX</b> (Jean-François)	Soldat
1904	<b>GOURDON</b> (Eugène)	Id.
1912	<b>GARRIGUE</b> (Gabriel)	Id.
1905	<b>GELIN</b> (Claude-Georges)	Lieutenant
1912	<b>GARAT</b> (Auguste)	Soldat
1908	<b>GRENADE</b> (Armand)	Id.
1916	<b>GRADELET</b> (Eugène-Adolphe)	Id.
1908	<b>HONDET</b> (Baptiste)	Id.
1913	<b>HALSOUET</b> (Hilaire)	Id.
1913	<b>HOUCHOUBIGNALET</b> (Jean)	Id.
1918	<b>HIRIART</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1908	<b>HARGOUS</b> (Jean-Victor)	Id.
1912	<b>HASQUET</b> (Pierre)	Id.
1911	<b>HONTARRÈDE</b> (Germain)	Id.
1914	<b>HARGUINDEGUY</b> (Dominique)	Id.
1908	<b>HIRIART</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1911	<b>HIRIGOYEN</b> (François)	Id.
1912	<b>HAROSTEGUY</b> (Bernard)	Id.
1901	<b>HERROU</b> (Sylvain-Charles-Martin)	Caporal
1911	<b>HAYET</b> (Salvat)	Id.
1913	<b>HOURTEBAIGT</b> (Jean)	Adjudant
1910	<b>HAUREILS</b> (Antoine)	Soldat
1913	<b>HONTARRÈDE</b> (Henri <i>dit</i> Alexis)	Caporal
1900	<b>HIRRIGOYEN</b> (Modeste)	Soldat
1913	<b>HARRICHOURY</b> (Pierre)	Id.
1915	<b>HERVAUD</b> (Yves)	Caporal fourrier
1916	<b>HENOCQ</b> (Victor)	Soldat
1909	<b>HILLAIRET</b> (Marcel)	Id.
1913	<b>HILLON</b> (Étienne)	Id.
1916	<b>HANON</b> (René-André)	Id.
1917	<b>HUSSENET</b> (Gaston)	Id.
1916	<b>HOCHART</b> (Henri)	Id.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1912	<b>HÉGOBURU</b> (Alexis)	Id.
1910	<b>HOSPICE-CLARENS</b> (Edmond-Élie-Édouard)	1 <sup>re</sup> classe
1908	<b>HIALÉ</b> (Paul)	Sergent
1912	<b>HIRIART</b> (Salvat)	Soldat
1916	<b>HUGUET</b> (Marcel)	Id.
1912	<b>HUREAUX</b> (Jean)	Id.
1911	<b>HIRIART</b> (Jean)	Id.
1903	<b>HAU</b> (Félix)	Capitaine
1900	<b>HAUDIDIER</b> (Michel-Camille)	Soldat
1909	<b>HERVAIS</b> (Fernand)	Id.
1902	<b>HIQUET</b> (Henri)	Id.
1912	<b>HARAMBURU</b> (Jean)	Id.
1902	<b>HITIER</b> (Maximin)	Id.
1911	<b>HONTA</b> (Laurent-Germain)	Id.
1907	<b>HARISPE</b> (Dominique)	Id.
1893	<b>HUBERT</b> (Pierre)	Id.
1912	<b>HARCAU</b> (Jean)	Caporal
1915	<b>HAMELET</b> (Paul-Albert)	Soldat
1916	<b>HERROUIN</b> (Gaston)	Caporal fourrier
1906	<b>HABAROU</b> (Albert)	Soldat
1905	<b>HAILLETTE-BIDART</b> (Pierre-Marie-Joseph)	Id.
1914	<b>HAURIO</b> (Eugène-Évariste)	Id.
1914	<b>HAURE</b> (Jean-Marie-Joseph)	Id.
1913	<b>HIRIART</b> (Tiburce)	Id.
1912	<b>IDIART</b> (Arnaud)	Id.
1912	<b>INCHAUSPÉ</b> (Bertrand)	Id.
1911	<b>INDEY</b> (Charles)	Id.
1911	<b>IBARRONDO</b> (Saint-Jean)	Id.
1913	<b>IRIBARNE</b> (Ambroise)	Id.
1913	<b>IDIART</b> (Jean)	Id.
1911	<b>IBAR</b> (Jean)	Id.
1913	<b>IDIART</b> (Pierre <i>dit</i> Dubarazia)	Id.
1909	<b>IDRAC</b> (Louis-Joseph)	Id.
1900	<b>INGRES</b> (Louis)	Id.
1909	<b>INDABURU</b> (Dominique)	Id.
1903	<b>IBOS</b> (François)	Soldat
1909	<b>IDIART</b> (Pierre)	Id.
1912	<b>ITHURBIDE</b> (Jean)	Caporal
1913	<b>INARRA</b> (Ignace)	Soldat
1909	<b>ILOS</b> (Frédéric)	Id.
1912	<b>IRIGOIN</b> (Armand)	Id.
1912	<b>IRATCHET</b> (Jean)	Id.
1903	<b>IMBERT</b> (Jean)	Id.
1919	<b>IZARD</b> (René)	Id.
1912	<b>IRIBERRIGARAY</b> (Jean)	Id.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1917	<b>ISSARTEL</b> (Jean)	Id.
1913	<b>INDART</b> (Jean)	Id.
1912	<b>ITHURBIDE</b> (Martin)	Id.
1911	<b>JETÉIRY</b> (Jean-Pierre-Aubert-H.)	Id.
1902	<b>JUSFORGUES</b> (Marie-Antoine-Joseph)	Adjudant
1913	<b>JOURDE</b> (Jean-Marie)	Soldat
1916	<b>JULEMIER</b> (Georges)	Id.
1910	<b>JONQUIÈRES</b> (Jean)	Id.
1914	<b>JEAN</b> (Marius)	Id.
1917	<b>JOUANOT</b> (Marcel)	Id.
1917	<b>JOCAVEIL</b> (Jean)	Id.
1913	<b>JEY</b> (Théodore-Jules)	Id.
1916	<b>JOUET</b> (Adolphe)	Id.
1917	<b>JANIN</b> (Claudius)	Id.
1912	<b>JAUREGUITO</b> (Jean)	Caporal
1901	<b>JOLLIT</b> (Gaston-François)	Soldat
1916	<b>JAUFFRET</b> (François-Jules-Édouard)	Sous-lieutenant
1917	<b>JULIA</b> (Marin-Joseph-Jean)	Soldat
1898	<b>JAMBON</b> (Jean-Claude)	Id.
1916	<b>JUNIQUE</b> (Henri)	Id.
1901	<b>JOACHIM</b> (Paul)	Id.
1904	<b>JOFFRE</b> (Germain)	Caporal
1917	<b>JOURNET</b> (Jean-Émile)	Caporal fourrier
1917	<b>JANICOT</b> (Édouard)	Soldat
1916	<b>KERNEÏS</b> (Henri)	Id.
1913	<b>KREMER</b> (Louis-Nicolas)	Id.
1912	<b>LAËNS</b> (Antoine-Jean-Marie)	Id.
1910	<b>LAHORE</b> (Gabriel-Jean)	Id.
1909	<b>LABAYSE</b> (Jean-Pierre)	Id.
1911	<b>LAENS</b> (Édouard)	Soldat
1913	<b>LABADIE</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1913	<b>LABOUHEURE</b> (Albert)	Id.
1911	<b>LACOME</b> (Jean)	Id.
1913	<b>Le FORESTIER</b> (Joseph)	Caporal
1913	<b>LAJOURNADE</b> (Marius)	Soldat
1910	<b>LARROUY</b> (Ferdinand)	Id.
1909	<b>LAHOUSSAYE [GUÉRIN de]</b> (Carlos)	Id.
1900	<b>LAPOUX</b> (Émile)	Caporal
1902	<b>LAMON</b> (Marcellin)	Soldat
1911	<b>LATAXGUE</b> (Pierre)	Id.
1908	<b>LESTREMEAU</b> (Jean-Pierre)	Adjudant
1904	<b>LABURTHE</b> (Pierre-Bernard)	Soldat
1909	<b>LABAT</b> (Antoine-Jean-Joseph)	Id.



Classe	Noms et Prénoms	Grade
1912	LALANNE (Jean)	Id.
1911	LARRANDABURU (Jacques)	Id.
1913	LAHILLADE (Henri-Romain)	Id.
1912	LACÈRE (Jean)	Id.
1910	LAMARQUE (Pierre)	Id.
1908	LASSUS (Jean)	Caporal
1908	LABITCHE (Cadet)	Soldat
1913	LABARBE (Joseph)	Id.
1915	LIEUTAUD (Félix-Paul)	Id.
1913	LABORDE (Jean)	Id.
1908	LABIALLE (Jacques)	Id.
1911	LACASSAGNE (Lucien-Dominique)	Caporal
1912	LABEYRIE (Eugène)	Soldat
1911	LARRÉ (Jean-Baptiste)	Id.
1912	LAHET (Émile)	Id.
1909	LABES (Jean-Joseph)	Id.
1908	LAFFARGUE (Jean)	Id.
1908	LESTRADE (Jean)	Id.
1910	LUBY (Jean-Marie-Julien)	Id.
1910	LAVIL (Jean-Roger)	Id.
1912	LHULLIER (André)	Id.
1910	LÉGLISE (Louis)	Id.
1910	LASCOMMÈRES (Jean-Marie)	Id.
1909	LARROZE (Gustave)	Id.
1912	LABAT (Fernand)	Id.
1909	LATOUR (Auguste)	Id.
1912	LAHAILLE (Jean-Pierre)	Id.
1902	LANNES (Antoine)	Id.
1909	LIONS (Jean)	Soldat
1910	LANGLADE (Jean)	Id.
1900	LABORDE (Jean-Alphonse-Léonce)	Id.
1900	LABASSE (Laurent-Joseph)	Id.
1901	LARROUA (Joseph)	Caporal
1895	LACAZE (Jean)	Soldat
1911	LAFOURCADE (Jean-Baptiste)	Id.
1912	LAVIELLE (Jean)	Id.
1909	LESTRADE (Jean)	Caporal
1904	LABORDE (Pierre)	Sergent
1913	LAMOUREUX (Ernest)	Soldat
1911	LANUSSE (Dominique)	Id.
1911	LAFITTE (François)	Id.
1908	LUBY (Jean-Marie)	Caporal
1912	LAFFONT-ABADIE (Firmin-M.)	Soldat
1909	LALÈGRE (Pascal)	Caporal
1909	LAVIALLE (Pierre)	Soldat
1913	LAFFITTE (Henri)	Id.



Classe	Noms et Prénoms	Grade
1913	LAMBERT (Marcel)	Id.
1911	LAPITZBORDE (Jean)	Id.
1908	LAFAILLE (Albert)	Id.
1906	LOLOM (Jean-Baptiste)	Sergent
1902	LAHOUDIE (Louis)	Sous-lieutenant
1910	LAFFRANQUE (Jean-Antoine-Emmanuel)	Sergent
1912	LAFOURCADE (Jean)	Soldat
1904	LABIT (Jean-Marie)	Caporal
1913	LAFOURCADE (Nicolas)	Soldat
1912	LALANNE (Jean)	Id.
1910	LATAPIE (Félix-Dominique)	Id.
1902	LACABANNE (Jean)	Id.
1904	LARRÉ (Léon-Bertrand)	Id.
1913	LANOUGUÈRE (Pierre-Barnabé)	Id.
1908	LONNÉ (Jacques)	Caporal
1901	LATOUR (Alexis)	Sergent
1900	LAFFONT (Baptiste)	Soldat
1911	LARLUS (Célestin)	Id.
1912	LAHIRIGOYEN (Martin)	Id.
1902	LABORDE (Jean-Élie)	Id.
1913	LAHORE (Pierre)	Id.
1909	LAMOLLE (Charles-Cyprien)	Sous-lieutenant
1907	LIA-JUSTIN (Jean-Marie)	Soldat
1906	LALANNE (Joseph)	Id.
1911	LAUGAT (Pierre)	Soldat
1911	LAJUS (Bernard)	Id.
1906	LAPEYRE (Jean-Justin)	Id.
1912	LAFFITTE (Dominique)	Id.
1913	LAPITZBORDE (Pierre)	Id.
1908	LAGÜES (Émile)	Id.
1908	LACRABERIE (Jean-Marie)	Id.
1901	LACAZE (Adolphe)	Id.
1910	LÉVÈQUE (François-Ferdinand)	Id.
1911	LATEULADE (Jean-Pierre)	Sergent
1910	LATAPIE (Jean-Louis)	Sous-lieutenant
1904	LAHAILLE (Claude-Casimir)	Sergent
1906	LEBLANC (Achille-Alexandre)	Soldat
1917	LARREGIEU (Léon)	Id.
1914	LAFON (Jean)	Id.
1910	LASBATZ (Julien)	Id.
1909	LAVIELLE (Jean-Émile)	Caporal
1905	LAPUYADE-BALOUP (Raymond-Jean-François)	Id.
1911	LAMAISON (Barthélemy-Alexandre)	Sous-lieutenant
1908	LAVOIX (Édouard)	Soldat
1902	LORET (Joseph)	Id.
1911	LAFOURCADE (Jean-Baptiste)	Id.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1912	LANES (Georges)	Sergent
1908	LABOUYRIE (Henri)	Caporal
1910	LABAIGT (Marcel)	Soldat
1911	LACROIX (Jean-Baptiste)	Caporal
1908	LAULHÉ (Louis)	Soldat
1911	LAPEYRADE (Jean)	Id.
1906	LACOMME (Casimir)	Id.
1913	LABAT (Jean-Alfred)	Id.
1913	LABAON (Émile)	Id.
1916	LAMARRE (Maurice)	Id.
1911	LARRE (Jean-Baptiste)	Adjudant
1913	LABORDE (Jean)	Soldat
1901	LAHILLE (Jean-Félix)	Id.
1900	LORNE (Ernest-Auguste)	Id.
1916	LEPAGE (Louis)	Id.
1900	LACROUTS (Émile-Julien)	Sous-lieutenant
1905	LAFFITTE (Charles-Cyrille)	Caporal
1916	LEBLANC (Robert)	Soldat
1916	LAMY (Paul-Marie-Antoine)	Id.
1908	LACAU-BORDENAVE (Bertrand)	1 <sup>re</sup> classe
1916	LEMAITRE (Claude)	Soldat
1903	LAGUES (Ovide)	Id.
1909	LARRIBAN (Léon)	Sergent
1916	LAIBE (Eugène)	Soldat
1905	LOUBÈRE (Jean-Raymond)	Caporal
1911	LARTIRIGOYEN (Pierre)	Soldat
1916	LAURENT (André)	Id.
1902	LAYERLE (Auguste)	Id.
1913	LALANNE (Jean)	Id.
1912	LIBANTE (Grat)	Id.
1909	LABADIE (Jean-Baptiste)	Caporal
1912	LACAZE (Léon)	Soldat
1915	LAVERGNE (Henri)	Id.
1916	LOYRIAC (Franck)	Id.
1913	LATASTE (Jean)	Id.
1910	LOUEY (Benoît)	Caporal
1911	LAMOTHE (Jean-Albert)	Soldat
1901	LASBENNES (Dominique-Joseph-Albert)	Id.
1908	LAFAYE (Félix Pierre)	Id.
1916	Le CUN (Louis-Jean)	Id.
1907	LAFFARGUE (Jean)	Id.
1914	LAGIÈRE (Félix, dit Lezin)	Id.
1904	LANNES (Bernard-Jean)	Id.
1906	LUMALÉ (Pierre)	Id.
1903	LACLAU (Georges-Paul)	Id.
1908	LACOME (Bernard)	Id.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1905	Le <b>GUEN</b> (François-Yves)	Id.
1903	<b>LEROY</b> (Henri)	Id.
1908	<b>LIGNAC</b> (Edmond-Henri)	Caporal
1912	<b>LOZACH</b> (Pierre)	Soldat
1907	<b>LAPORTE</b> (Dominique)	Id.
1902	<b>LAFITTE</b> (Edmond)	Id.
1917	<b>LAUGIER</b> (Jean)	Id.
1916	<b>LEFÈBRE</b> (Charles)	Id.
1911	Le <b>BRUN</b> (Yves)	Id.
1903	<b>LACOSTE</b> (Léonce)	Sergent
1905	<b>LAFFARGUE</b> (Édouard)	Soldat
1917	<b>LEYDET</b> (Jean-Baptiste-Marius)	Id.
1916	Le <b>DANCTEC</b> (Marcel)	Id.
1900	<b>LABORDE</b> (Jean-Marie)	Id.
1917	<b>LEROY</b> (Henri-Albert)	Id.
1916	<b>LECLERCQ</b> (Misaël)	Id.
1906	<b>LIE</b> (Jean Marie)	Soldat
1909	Le <b>PARC</b> (Pierre)	Clairon
1905	<b>LONGUET</b> (Gustave)	Soldat
1916	<b>LEROY</b> (Julien)	Id.
1916	<b>LARRAZET</b> (Henri)	Caporal
1910	<b>LUCOUGAIN</b> (Maurice)	Soldat
1916	<b>LOUARN</b> (Jean-Marie)	Id.
1917	<b>LAURENT</b> (Louis)	Id.
1901	Le <b>CARBONNIER de La MORSANGLIÈRE</b> (Norbert-Raoul)	Capitaine
1912	<b>LATAPIE</b> (Auguste)	Sous-lieutenant
1906	<b>LAHORE</b> (Pierre)	Soldat
1911	<b>LEUGE</b> (Jean-Émile)	Id.
1910	<b>LAFOSSE</b> (Armand)	Id.
1911	<b>LABAT</b> (Michel)	Caporal
1916	<b>LENOIR</b> (Albert)	Soldat
1913	<b>LANSOT</b> (Pierre)	Caporal
1911	<b>LARRIEU</b> (Marie-Joseph)	Sergent
1909	<b>LOHOLABERRY</b> (Dominique)	Soldat
1917	<b>LETIENT</b> (Alfred)	Id.
1909	<b>LASSOUREILLE</b> (Étienne-Ernest)	Id.
1904	<b>LAFUSTE</b> (Jean)	Id.
1908	<b>LAMOUREUX</b> (Florent)	Id.
1917	<b>LAPORTE</b> (Jean-Camille-Louis)	Id.
1909	<b>LAMARQUE</b> (Albert)	Id.
1911	<b>LAUSSUCQ</b> (Michel)	Id.
1905	<b>LACOUR</b> (Albert)	Id.
1908	<b>LARRÈRE</b> (Louis)	Caporal
1916	<b>LEROY</b> (Louis)	Soldat
1912	<b>LABARBE</b> (Fernand)	Id.
1914	<b>LASSALLE</b> (Dominique)	Id.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1908	LESPIELLE (Pierre)	Id.
1902	LACROUTS (Ernest)	Sergent
1913	LARRIEU (Pierre)	Soldat
1910	LASSUS (Jean)	Sergent
1904	LAUDIE (Louis)	Id.
1907	LESTARQUIT (Paul)	Caporal
1917	LAINÉ (Gustave-Marcel)	Soldat
1909	LOUVET (Léon)	Caporal
1905	LEBŒUF (Gaston)	Sergent
1909	LABENNE (Ernest)	Soldat
1899	LEYGNAC (Jean)	Sergent
1906	LONGUET (Gustave)	Soldat
1910	LACAUSADE (Louis)	Soldat
1910	LABENNE (Georges)	Id.
1903	LABASTIE (Jean)	Id.
1910	LAFURIE (Louis)	Sergent
1909	LETURMY (Marcel)	Id.
1899	LURDOS (Jules)	Soldat
1906	Le ROUZÈS (Yves)	Id.
1914	LUQUET (Eugène)	Id.
1916	LEMONNIER (Henri)	Caporal
1899	LEVAVASSEUR (Joseph)	Soldat
1898	LASTÈRE (Élie-Julien)	Id.
1914	LAFFERRAYRIE (Euloge)	Id.
1917	LINTIN (Raymond)	Id.
1909	LAFFARGUE (Henry)	Adjudant
1909	LABORDE (Pierre)	Caporal
1899	LEVRAUD (Alcide)	Id.
1904	LOUSTEAU (Jean)	Sergent
1906	LARGEMAIN (Gustave)	Sous-lieutenant
1899	LARTIGUE (Jean)	Soldat
1911	LEJOUX (Georges)	Caporal
1914	LANGA (Georges)	Soldat
1904	LALANNE (Marcelin)	Id.
1905	LAGARDE (Louis)	Id.
1903	LACAVE (Jean)	Id.
1904	LARQUIE (Alexis)	Id.
1902	LAMARQUE (Clément-Jean)	Id.
1902	LAVAL (Robert)	Lieutenant
1906	LATOUR (René)	Soldat
1907	LEBLANC (Joanny)	Id.
1910	LAHOUSSE (Henri-Julien)	Id.
1903	LARRUS (Jean)	Id.
1916	Le CAPITAINE (Joachim)	Id.
1912	LAMBERT (Maximin)	Id.
1910	LARRIGNON (Paul)	Id.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1912	LAFFARGUE (Louis)	Caporal
1910	LAFFITE (Antoine-Charles)	Soldat
1911	LARRANDABURU (Pierre)	Id.
1907	MOULUCOU (Joseph-Jean-Baptiste)	Id.
1911	MUTHULAR (Jean)	Id.
1910	MARIE-ANNE (François)	Id.
1910	MARQUERIE (Césaire)	Id.
1910	MARTIN (Jean-René)	Soldat
1913	MAZOU-BERGES (Jean-Baptiste)	Id.
1910	MORÈRE (François <i>dit</i> Pachès)	Id.
1909	MEME (Lucien-Louis-Alfred)	Id.
1908	MONCADE (Jean-Baptiste)	Id.
1903	MAILLET (Ferdinand)	Id.
1910	MAGENTIES (Jean-Joseph)	Id.
1913	MINVIELLE (Jean-Louis)	Id.
1909	MARTINEAU (Jean)	Id.
1912	MALET (Léon)	Id.
1910	MANCIET (Jean)	Id.
1913	MINVIELLE (Jean Marcel)	Id.
1908	MONTESQUIT (Henri)	Id.
1902	MARSAN (Joseph)	Id.
1903/02	MARQUE (Louis)	Id.
1910	MARCEAU (Léopold)	Id.
1903	MANALT (Jean-Gaston)	Capitaine
1910	MENESPLIER (Henri)	Caporal
1903	MARTINEZ (Henri)	Soldat
1913	MESPLOU (Pierre-Rémy)	Id.
1910	MARCHAND (Gaston-Auguste)	Caporal
1906	MAUZAC (François)	Soldat
1913	MATHEU (Pierre)	Id.
1910	MARCHAIS (Raoul)	Id.
1901	MAYSONNAVE (Alphonse)	Id.
1910	MARTIN (Jean)	Id.
1914	MESPLÈDE (Augustin)	Id.
1915	MITCHELLNA (Joseph)	Id.
1901	MAURIN (Charles)	Id.
1909	MARTIN (Paul)	Id.
1913	MATRAS (Jacques)	Id.
1914	MENARD (Pierre)	Id.
1904	MONT-HOURQUET (Jean)	Id.
1909	MIQUEU (Paulin)	Id.
1901	MALÉ (Jacques)	Id.
1912	MALET (Léon)	Id.
1905	MONTAGNAN (Jean)	Id.
1910	MATHIEU (Louis)	Id.

<b>Classe</b>	<b>Noms et Prénoms</b>	<b>Grade</b>
<b>1911</b>	<b>MAGENDIE</b> (Félix)	Caporal
<b>1912</b>	<b>MENGELLE</b> (Eugène)	Soldat
<b>1908</b>	<b>MOUSSEIGNE</b> (Édouard)	Caporal
<b>1911</b>	<b>MARTIN</b> (Louis)	Lieutenant
<b>1901</b>	<b>MONTOLIEU</b> (Bernard)	Soldat
<b>1910</b>	<b>MAYSTRE</b> (Jean)	Id.
<b>1912</b>	<b>MAUMUS</b> (Jean-Marie)	Id.
<b>1909</b>	<b>MARTICORÉNA</b> (Victor)	Id.
<b>1910</b>	<b>MATIBOURGUET</b> (Joseph)	Id.
<b>1913</b>	<b>MOLOZUN</b> (Théodore)	Id.
<b>1915</b>	<b>MOUESCA</b> (Jean)	Id.
<b>1905</b>	<b>MONTGUILHOLOU</b> (Cyprien)	Caporal
<b>1913</b>	<b>MANTALEN</b> (Raymond)	Sous-lieutenant
<b>1915</b>	<b>MALICHER</b> (Étienne)	Soldat
<b>1903</b>	<b>MONCOUQUET</b> (Joseph)	Id.
<b>1903</b>	<b>MOURELOT</b> (Laurent)	Id.
<b>1903</b>	<b>MASSEMYN</b> (François)	Id.
<b>1916</b>	<b>MONFLIER</b> (Gaston)	Id.
<b>1902</b>	<b>MAURA</b> (Jean-Marie)	Id.
<b>1900</b>	<b>MARTIN</b> (Louis)	Id.
<b>1913</b>	<b>MOUNIER</b> (Moïse)	Id.
<b>1911</b>	<b>MORIN</b> (René)	Id.
<b>1914</b>	<b>MICOLO</b> (Adrien)	Id.
<b>1913</b>	<b>MONNEREAU</b> (Roger)	Sergent
<b>1913</b>	<b>MINBIELLE</b> (Pierre)	Soldat
<b>1916</b>	<b>MIEZE</b> (Alfred)	Id.
<b>1908</b>	<b>MORICHÈRE</b> (Raymond)	Id.
<b>1906</b>	<b>MANZAC</b> (Jean-Baptiste)	Id.
<b>1916</b>	<b>MOULIS</b> (Marius)	Id.
<b>1911</b>	<b>MILHAS</b> (Antoine)	Caporal
<b>1915</b>	<b>MANCIET</b> (Jean-Émile)	Soldat
<b>1904</b>	<b>MAINJOLLE</b> (Pierre)	Id.
<b>1913</b>	<b>MASOUÉ</b> (Pierre)	Caporal
<b>1901</b>	<b>MAURIN</b> (Albert)	Soldat
<b>1909</b>	<b>MADET</b> (Jean)	Id.
<b>1908</b>	<b>MOMAS</b> (Joseph)	Caporal
<b>1908</b>	<b>MALASCRABES</b> (Sylvain-Jacques)	Soldat
<b>1902</b>	<b>MARTIN</b> (Sylvain)	Id.
<b>1903</b>	<b>MONTAUT</b> (Jean-Marie-Henri)	Caporal
<b>1916</b>	<b>MAROUBY</b> (Jean-Marie-Alfred)	Soldat
<b>1910</b>	<b>MARÈRE</b> (Albert-Marie)	Id.
<b>1909</b>	<b>MAZOUAT</b> (Jean-Vincent)	Id.
<b>1917</b>	<b>MATHIEU</b> (Eugène-Antoine)	Id.
<b>1915</b>	<b>MARTY</b> (Joseph)	Sergent
<b>1904</b>	<b>MIQUEU</b> (Victorin)	Soldat
<b>1903</b>	<b>MAJESTÉ</b> (Étienne)	Id.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1902	MARQUE (Jean)	Soldat
1906	MERCIER (Claude)	Sergent
1910	MATHIEU (Ferdinand)	Soldat
1904	MUSSEAU (Pierre)	Id.
1916	MARTIN (Jacques)	Id.
1902	MOUNACH (Urbain)	Id.
1902	MASSOJET (Alexandre)	Id.
1908	MOULIC (Jean)	Id.
1910	MIQUEU (Dominique-Joseph)	Id.
1916	MALLÉ (Victor)	Id.
1917	MENNESIER (Alexandre)	Id.
1911	MANENT (Henri)	Id.
1913	MEYRIEL (Henri)	Id.
1917	MANN (Gustave)	Id.
1906	MONRIBOT (François)	Sergent
1906	MARIE (René-Ernest)	Soldat
1913	MARSEILLE (Albert-Marius)	Id.
1917	MARC (Raymond)	Id.
1917	MARCOUT (Maurice)	Caporal
1906	MORÈRE (Jean-Marie)	Soldat
1910	MARTIN (Auguste)	Sergent
1917	MARC (André)	Soldat
1913	MACÉ (Léon Auguste)	Id.
1914	MATILE (Paul Alexandre)	Id.
1898	MAZIER (Louis-Edmond)	Caporal
1901	MORÈRE (Jean)	Soldat
1915	MANSART (Gaston)	Sergent
1909	MARZAC (Fernand)	Soldat
1910	MONNIER (Claude)	Id.
1914	MARCHAND (Augustin-Émile)	Id.
1904	MARTIN (Jean-Marie-Auguste)	Caporal
1915	MAURER (Edmond)	Adjudant
1902	MICHOE (Paul)	Caporal
1911	METZELARD (Émile)	Capitaine
1918	MOLLIN (Émile)	Soldat
1913	MANCEAU (Max)	Lieutenant
1904	MALLET (Charles-Raymond)	Soldat
1913	MAQUINE (Gabriel)	Id.
1913	MONDOT (Justin)	Caporal
1908	MANMOUSSEAU (Camille-Paul)	Id.
1914	MÉNAGER (Édouard)	Id.
1915	MASLET (Jean)	Soldat
1918	MARTINI (Louis-Marius)	Soldat
1907	MARTIN (Rémy)	Id.
1909	MOREAU (Adrien)	Pharmacien-maj.
1895	MARTY (Pierre-Victor)	Soldat



Classe	Noms et Prénoms	Grade
1910	MAGNEN (Jean-Louis)	Clairon
1918	MOSER (Pierre)	Soldat
1899	MARÉCHAL (Jules)	Id.
1917	MASSON (Louis)	Id.
1917	MARTIN (Michel)	Id.
1913	MATIBET (Julien)	Caporal
1916	MAILHÉ (Adrien)	Id.
1908	NIORTHE (Antoine)	Id.
1911	NEUDE (Bernard)	Sergent
1901	NOGUÈS (Émile)	Soldat
1900	NOGUÉ (Justin)	Id.
1902	NOËL (Émile)	Id.
1909	NOGUÈS (Jean-Louis)	Id.
1915	NOAILLES (Fernand)	Id.
1912	NOGUÈS (Jean)	Id.
1904	NAURY (Casimir)	Id.
1911	NAVAILLES (Jean)	Id.
1903	NOUVEAU (Charles)	Id.
1903	NORGEOT (Léon)	Id.
1905	NAVARRET (Jean-Victorien)	Id.
1909	NOUVEL (Jean)	Sergent
1914	NOBLE (Henri)	Soldat
1911	NAVAILLES (Jean)	Id.
1917	NAVARRIN (Jean)	Id.
1903	NERCAMP (Jean)	Id.
1908	OYHÉNART (Onésime)	Soldat
1900	OUSTALET (Pierre-Marcelin)	Id.
1915	OYHARÇABAL (Pierre)	Id.
1915	OULEY (Jacques)	Id.
1910	ORTIGUE (Joseph)	Sergent
1916	ODEUILLE (Joseph)	Soldat
1902	OCHAN (François-Marie)	Id.
1908	OLIVIERI (Noël)	Id.
1902	OUSTALET (Jean-Marie)	Id.
1915	OLHAGARAY (Martin)	Id.
1908	OLIARI (Auguste-Pierre)	Sous-lieutenant
1917	ORJUBIN (Joseph)	Soldat
1906	O'GORMAN (Arnold)	Lieutenant
1912	POEY (Pierre-Henri)	Soldat
1913	PUCHEU (Dominique)	Id.
1911	PÉES-BERGEROT (Jean-Baptiste)	Id.
1910	PÉRISSE (Pierre-Louis)	Id.
1908	PON (Jean-Baptiste)	Id.



Classe	Noms et Prénoms	Grade
1908	PÉLANNE (Bernard).	Id.
1910	PALLARUELLO (Joseph)	Sergent
1911	PETRIARTE (Félicien)	Caporal
1913	PEYROUSEYT (Jean-André)	Id.
1902	POUEYTO (Dominique)	Soldat
1908	PINOGES (Jean)	Id.
1908	PASCOUAU (Jean dit Léon)	Id.
1908	POQUE (Jules)	Id.
1911	PÉHAU (Justin)	Id.
1902	PONTICO (Bernard-Joseph)	Id.
1908	PEDEPRADE (Lucien-Joseph)	Id.
1904	PÉDEILHEZ (Vital)	Id.
1911	PATAU (Jean)	Id.
1902	PEYRUSSE (Auguste-Angèle)	Sergent
1909	POURTEAU (Gustave-Alfred)	Soldat
1903	PEYROU (Guillaume)	Sergent
1912	POEYDORMENGE (Fernand-Joseph)	Soldat
1913	PISSON (Henri)	Caporal
1909	PALU (Jean)	Soldat
1906	PALENGAT (Joseph-Albert)	Id.
1901	PLANDÉ (Irénée)	Id.
1901	PRIAM (Eugène)	Id.
1901	PAILLON (Joseph)	Id.
1910	PRIOLEAU (Fort-Léopold)	Id.
1904	POULOU (Célestin)	Id.
1910	PORCHER (Eugène-Louis-Émilien)	Id.
1911	PUCHEU (Léon)	Id.
1912	PUYOO (Jean)	Id.
1909	PORTUGAL (Jean-Pierre)	Id.
1913	PORTE (François)	Id.
1898	PUYO (Pierre-Étienne)	Id.
1908	POQUE (Michel-Damien-Joseph)	Sergent
1900	PEYRAFFITTE (Marie-Joseph-Jacques)	Id.
1903	POQUE (Jean-Marie-Léon)	Soldat
1906	POUEYMIDANET (Henri)	Soldat
1914	POUDRET (Albert-Adrien)	Id.
1907	PÉNO (Jean-Baptiste)	Id.
1913	POEV (Auguste)	Id.
1909	PAUL (Alexis-Bernard)	Id.
1909	POINTIS (René-Jean)	Id.
1900	PORTE (Jean)	Id.
1911	PATACHON (Gaston)	Sergent
1913	PAQUERO (Laurent)	Soldat
1912	PUYOO (Jean)	Caporal
1911	POUBLAN-GÉRUQUE (Jean)	Id.
1914	PORTUGAL (Joseph-Eugène)	Id.

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1901	PEYROU (Henri-Pierre)	Id.
1912	PAMBRUN (Gabriel-Jean)	Soldat
1915	PETRIAT (Jean)	Id.
1909	PUYOO (Henri)	Id.
1905	PORTES (Dominique-Marie-Louis)	Id.
1909	PÉLISSIER (Jean)	Id.
1912	POUYAUT (Jean-Baptiste)	Id.
1901	PRAT (Jean-Marie)	Id.
1909	PATRAS (François)	Sergent
1916	PAUTRAT (Maurice-Henri)	Soldat
1905	PASSET (Pierre-Louis)	Sergent
1901	POMÉ (Jean)	Soldat
1906	PEYRELASSE (Pierre)	Caporal
1909	PEDEZERT (Alfred)	Soldat
1901	PÉRÉ (Léon-Jean-Marie)	Id.
1912	PETIT (Marius-Léonce-U.-A.)	Caporal
1916	PUYO-SIOULET (Jean)	Sergent
1908	PRUVOST (Pierre-Fernand)	Soldat
1909	PUJO (Jules)	Caporal fourrier
1914	PONNEAU (Jean)	Soldat
1916	PÉRÉ (Gaston)	Sergent
1914	PEULMEULE (Albert)	Caporal
1914	POURRUT (René-Étienne)	Soldat
1904	PETIT (Georges)	Id.
1900	PÉRAUD (Émile)	Id.
1900	POMÈS (Jean)	Sergent
1913	PESSANS (Marcel-Jacques)	Soldat
1916	PÉRIÉ (Victor-Raphaël)	Id.
1903	PEYRET (Antoine-Jean-Pierre)	Brancardier
1915	PETRISSANS (Pierre)	Soldat
1904	PÉRÈS (Émile)	Soldat
1909	PRALON (Léonard)	Id.
1916	PENNEQUIN (Édouard)	Id.
1909	POUYAUT (Joseph)	Caporal
1910	PAULY (Jean)	Soldat
1909	PÉRÉ (François)	Caporal
1902	PONS (François)	Soldat
1916	PRIVAT (Gaston)	Id.
1913	PAULY-CALOT (Joseph-Michel).	Id.
1909	PEDEBERNARD (Pierre)	Caporal
1901	POURTEAU (Jean)	Soldat
1901	PRIEU (Dominique)	Id.
1917	PRADELLES (Paul-Marcel)	Id.
1913	PEDEZERT (Armand-Marie)	Id.
1913	PASSICOUSSET (Jean-Baptiste)	Caporal
1917	PESTY (Charles)	Soldat

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1913	PASTERAU (Joseph-Jean-Gabriel)	Id.
1911	PAILLASSA (Hubert)	Id.
1903	PEDROU (Jean-Marie)	Id.
1912	POURRÉ (Jean-Marie)	Id.
1916	PAYOU (Clovis-Pierre)	Id.
1915	PÉNIGNAUD (Jean-François)	Id.
1910	PAUL (Pierre)	Caporal
1916	PAILLÈS (Alexandre-Pierre-L.-C.)	Soldat
1916	PIHEN (Gustave)	Id.
1916	PORCHER (Marcel-Sylvain-Auguste)	Id.
1917	PIETRI (Paul)	Id.
1917	PÉLISSIER (Jean)	Id.
1914	PAUVELS (André)	Id.
1911	PÉDESPAN (Raoul)	Sergent
1916	PAYAN (Simon)	Soldat
1917	PELAY (Victor)	Caporal
1911	POURTEAU (Jules)	Soldat
1908	PELANNE-HERCULÈS (Paul)	Id.
1908	PAGET (Claude)	Id.
1915	PETIT (Léon-Martial)	Caporal
1911	PASSETTE (Thomas)	Soldat
1912	PERVALET (Antoine)	Caporal
1908	PÉBASCQ (Dominique)	Capitaine
1917	PAOLI (Charles-François)	1 <sup>re</sup> classe
1911	PIARROU (Henri)	Caporal
1905	PELASSET (Jean-Marie)	Soldat
1912	POUMEROLOU (Jean)	Soldat
1911	POUBLET (Jacques)	Adjudant
1901	POUYFERRIÉ (Aimé)	Caporal
1910	PALLARD (Jean)	Soldat
1899	PRAT-MONDETTE (Pierre)	Id.
1912	POLISSE (Albert-Louis)	Id.
1909	PEUGET-NESTOR (Pierre-Alexandre)	Adjudant
1909	PEYRÈS (Henri)	Soldat
1916	PERNET (Henri-René)	Id.
1910	PEDROU (Léon)	Id.
1910	PÈNE (Pierre)	Capitaine
1893	PUGEAULT (Jean)	Caporal
1913	PENINE (Joseph-Pierre)	Soldat
1917	PERCHERON (Marcel)	Id.
1905	POUVESLES (Clément)	Id.
1916	PAGÈS (Émile)	Id.
1905	PESTY (Amable)	Id.
1911	PIERRE (Émile-René)	Caporal
1899	PESQUÉ (Jean-Bernard)	Sergent
1915	PAULET (Pierre)	Soldat

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1909	PASQUET (Alexandre)	Id.
1912	PRADOT (Paul)	Id.
1908	POEY-GARROT (Émile)	Adjudant
1912	PASCAU (Isidore)	Soldat
1904	PIEL (René)	Caporal
1914	PONS (Jean)	Soldat
1909	PLANTÉ (Paul)	Sergent
1899	PETITPAS (André-Aristide)	Soldat
1906	PEYROU (Pierre-Cyprien)	Id.
1913	PLANTIER (Jean-Joseph-Léon)	Lieutenant
1905	PARDON (Albert-Joseph)	Soldat
1914	PORCHÉ (Jean-Firmin)	Id.
1916	PETITO (Georges)	Id.
1913	PETIT (Joseph)	Id.
1916	PUTMAN (Henri)	Id.
1912	PUCHEU (Jean)	Id.
1916	PILLOT (Pierre)	Caporal
1898	PROVOST (Pierre)	Soldat
1893	PUGEAULT (Jean)	Caporal
1917	PEYTAVY (Eugène)	Soldat
1913	PAULAT (André)	Id.
1909	PÉDARRIBES (Jean)	Id.
1891	PETIT-JEAN (Charles-Joseph)	Chef de bataillon
1901	PALATS (Victorin-Adolphe)	Soldat
1912	POEY (Pierre)	Id.
1910	PAULY (Jean)	Id.
1910	QUILLACQ (Gabriel)	Id.
1916	QUESTE (Fernand-Alphonse)	Id.
1916	QUIEVRYN (Oscar)	Id.
1902	QUÉRO (Louis-Marie)	Id.
1916	QUERCY (Odillon)	Id.
1916	QUETIEZ (Albert)	Id.
1915	QUERCY (Jean)	Id.
1912	REMBEZ (Jean-Justin)	Id.
1909	RECALT (Bertrand)	Id.
1910	RAOUL (André-Bernard)	Sergent
1911	REYTEROU (Jean)	Soldat
1910	ROY (Paul)	Caporal
1910	ROBERT (Roger)	Soldat
1911	RACHOU (Jean-Baptiste)	Id.
1911	RUMEAU (Louis)	Id.
1913	RICAUD (Joseph)	Id.
1910	RICHAUME (Roger-Louis)	Caporal
1909	ROOS (Albert-André)	Soldat

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1912	<b>RICARRÈRE</b> (Vincent-Joseph)	Id.
1915	<b>ROSENFELD</b> (Pierre)	Id.
1914	<b>RAMBAUD</b> (Edmond-Pierre-Henri)	Id.
1907	<b>ROBERT</b> (Charles)	Id.
1911	<b>RANGOLLE</b> (Martin)	Id.
1914	<b>RICAU</b> (Auguste)	Id.
1912	<b>ROUMAS-BERTRANINE</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1911	<b>RIEU</b> (Joseph)	Clairon
1910	<b>RIGOLLE</b> (Pierre)	Soldat
1901	<b>REBEILLÉ</b> (Caliste)	Id.
1909	<b>RÉCART</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1906	<b>REULET</b> (Victor-Léopold)	Id.
1914	<b>RAMBAULT</b> (Jean)	Id.
1913	<b>RAYMOND</b> (Guilhem-Prosper-Ludovic)	Id.
1916	<b>RAVAUX</b> (Jules)	Id.
1915	<b>RÉAU</b> (Jean-Armand)	Id.
1912	<b>RECOUVREUX</b> (Louis)	Id.
1906	<b>RIVET</b> (Maurice)	Id.
1915	<b>REAU</b> (Armand)	Soldat
1916	<b>RENARD</b> (Albert)	Id.
1911	<b>RASTEAU</b> (Alfred)	Id.
1911	<b>RENNESSON</b> (Ernest)	Caporal
1917	<b>ROUSSEL</b> (Marius)	Soldat
1917	<b>RAYNAUD</b> (Désiré)	Id.
1910	<b>ROUX</b> (Guillaume)	Id.
1905	<b>REBOURS</b> (François-Yves)	Id.
1904	<b>REBEILLÉ</b> (Dominique)	Id.
1906	<b>RIBREAU</b> (Georges)	Id.
1912	<b>ROCA</b> (Ulysse)	Id.
1905	<b>ROUDÉ</b> (Jules)	Id.
1900	<b>RABY</b> (Gabriel)	Caporal
1917	<b>ROUGET</b> (Victor)	Soldat
1908	<b>ROMANY</b> (Anne)	Id.
1915	<b>ROLLAND</b> (Jules)	Id.
1915	<b>RANSINANGUE</b> (Jean)	Id.
1907	<b>REGY</b> (Éloi)	Caporal
1914	<b>ROMANET</b> (Benoît)	Soldat
1901	<b>RIGOURD</b> (Étienne)	1 <sup>re</sup> classe
1910	<b>ROUSSET</b> (Léon)	Caporal
1912	<b>ROUDÉ</b> (Jean-Marie)	Soldat
1901	<b>ROMANY</b> (Félicien)	Caporal
1914	<b>RANDON</b> (Georges)	Soldat
1904	<b>ROQUES-POUTRANGLE</b> (Léon)	Id.
1898	<b>RAPINAT</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1917	<b>RAYNAUD</b> (Paul)	Id.
1911	<b>RAOUX</b> (Auguste)	Sergent

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1916	<b>RENAULT</b> (Jules)	Id.
1917	<b>RIFLARD</b> (Jacques)	Soldat
1915	<b>REY</b> (Antoine)	Caporal
1905	<b>ROCCASÉRA</b> (Joseph)	Capitaine
1915	<b>RIEUX</b> (Émile)	Soldat
1910	<b>ROUX</b> (Albert)	Id.
1902	<b>ROUX</b> (Ange)	Id.
1900	<b>ROCHE</b> (Antoine)	Id.
1894	<b>ROUX</b> (Émile)	Sergent
1913	<b>ROBERT</b> (Georges-André)	Soldat
1902	<b>ROUSSEAU</b> (Eugène)	Caporal
1909	<b>ROUSSEAU</b> (Anatole)	Soldat
1900	<b>ROBERT</b> (Louis)	Caporal
1915	<b>RECHÈDE</b> (Georges)	Soldat
1918	<b>De ROQUEFEUIL</b> (Henri)	Aspirant
1913	<b>RIVIER</b> (Auguste)	Soldat
1903	<b>RAULT</b> (Alexandre)	Id.
1908	<b>SARRAUTE</b> (Mauvezin Jean)	Id.
1909	<b>SIOT</b> (Louis Fernand)	Id.
1909	<b>SERVANT</b> (Jean-Joseph)	Caporal
1909	<b>SEP</b> (Joseph-Jean)	Soldat
1912	<b>SUPERVIELLE</b> (Jean-Pierre)	Id.
1903	<b>SEGUI</b> (Jean-Baptiste)	Sous-lieutenant
1910	<b>SALIES</b> (Pierre)	Caporal
1909	<b>SALLES</b> (Victorien)	Soldat
1909	<b>SABARROTS</b> (Armand)	Id.
1913/12	<b>SUZETTE</b> (Justin)	Caporal
1908	<b>SANS</b> (Félix)	Soldat
1913	<b>SUHAS</b> (Vincent)	Id.
1910	<b>SCHLEPP</b> (Clément)	Sergent
1903	<b>SAINT-MARTIN</b> (Vital)	Soldat
1912	<b>SOUBIRAN</b> (Maximin)	Id.
1901	<b>SARTEGOU</b> (Alphonse)	Id.
1912	<b>SARTHOU</b> (Pierre-Joseph)	Id.
1913	<b>SOUBACQ</b> (Jean-Joseph)	Id.
1901	<b>SUBERBIELLE</b> (Victor)	Id.
1909	<b>SAPHORE</b> (Eugène)	Id.
1904	<b>SARBATS</b> (Jean-Marie)	Id.
1901	<b>SOULÉ</b> (Jean Marie)	Id.
1912	<b>SALANAVE-VIGNES</b> (Pierre)	Id.
1913	<b>SUBERBIELLE-GRANGÉ</b> (Eugène)	Caporal
1914	<b>SALLABÉRY</b> (Michel)	Soldat
1902	<b>SANGENIS</b> (Mariano)	Id.
1911	<b>SAINT-LÉZIN</b> (Justin)	Sergent
1914	<b>SOULÉ</b> (Marcel)	Caporal

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1914	<b>SULPICE</b> (Jules)	Soldat
1903	<b>SOUCAZE</b> (Jean-Pierre)	Id.
1912	<b>SUBERBIELLE</b> (Bernard)	Sergent
1913	<b>SANZ</b> (Jean-Pierre)	Soldat
1913	<b>SARLANG</b> (Jean-Émile)	Id.
1914	<b>SABALLOT</b> (Pascal)	Id.
1909	<b>SAUVAGE</b> (Pierre)	Id.
1913	<b>SABATTE</b> (Michel)	Id.
1914	<b>SAINT-MARC</b> (Arnaud)	Id.
1904	<b>SAJOUS</b> (Jean)	Id.
1908	<b>SARTHOU-LABARRÈRE</b> (Jean-Baptiste)	Soldat
1902	<b>SABATHIE</b> (Bernard)	Id.
1907	<b>SÉCAIL dit COTTE</b> (Jacques)	Id.
1913	<b>SARRAMOUNE</b> (Jean)	Id.
1908	<b>SEUBE</b> (Jean-Marie)	Id.
1903	<b>SEGUIN</b> (Pierre)	Id.
1906	<b>SARISOULET</b> (Louis-Maurice)	Id.
1910	<b>SUBERCHICOT</b> (Jean-Louis)	Id.
1912	<b>SEREZ</b> (Jean-Michel)	Id.
1908	<b>SARRAZIN</b> (Louis-Léopold)	Sergent
1912	<b>SARRAILLÉ</b> (Jean-Georges)	Soldat
1915	<b>SÉGOT-CHICQ</b> (Philippe)	Id.
1910	<b>SAJOUS</b> (Jean-Marie)	Id.
1911	<b>SAFFORES</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1912	<b>SÈRE</b> (Jean-Ambroise)	Id.
1902	<b>SAYOUS</b> (Louis)	Id.
1904	<b>SAJOUS</b> (Pierre-Fernand)	Id.
1911	<b>SANSGUILHEM</b> (Michel-Joseph)	Caporal
1902	<b>SENS</b> (Jean-Marie-Gaston)	Soldat
1903	<b>SARRAT</b> (François)	Id.
1912	<b>SALENAVE</b> (Jean-Rémy)	Id.
1905	<b>SAINT-MARTIN</b> (Bernard)	Id.
1902	<b>SAINT-CALBRE</b> (Jean)	Sergent
1901	<b>SUREAU</b> (Jacques)	Soldat
1914	<b>SAINT-LÉZER</b> (Noël)	Id.
1914	<b>SAINT-MARC</b> (Marcel)	Id.
1906	<b>SOUSMAN</b> (Ernest)	Id.
1916	<b>SENÉCAT</b> (Charles).	Id.
1913	<b>SOULE</b> (Jean-Marie).	Id.
1913	<b>SORONDO</b> (Marcel)	Id.
1896	<b>SALLES</b> (Paul)	Lieutenant
1911	<b>SOMDCOSTE</b> (Antoine)	Soldat
1901	<b>SOULAS</b> (Vincent)	Id.
1906	<b>SAINT-ORENS</b> (Eugène)	Id.
1915	<b>SANCHOU</b> (Pierre)	Id.
1907	<b>SAYOUS</b> (Jean-Marie)	Id.



Classe	Noms et Prénoms	Grade
1916	SARRAZIN (Félix-Maurice)	Id.
1908	SAINT-MARTIN-TILLET (Firmin)	Id.
1903	SARRAN (Jean-Marie)	Caporal
1908	SALLE (Maximim)	Soldat
1910	SOCO (Honoré)	Id.
1914	SIGOGNE (Louis)	Id.
1908	SOUMEILHAN (Joseph)	Soldat
1911	SABATTÉ (Germain).	Sous-lieutenant
1916	SAINT-LÉGER (André)	Soldat
1916	SCELERS (Arthur)	Id.
1896	SOMMEILLER (Charles-Eugène)	Sous-lieutenant
1916	SCHEERS (Léonce)	Soldat
1906	SAINT-CRICQ (Jean)	Sergent
1916	SÉNÉCOT (Alexandre)	Soldat
1912	SALAÜN (Émile)	Sergent
1914	SONGEU (Félix)	Soldat
1917	SAUVIGNÉ (Auguste)	Id.
1912	SOUMASSIÈRE (Joseph)	Id.
1898	SCHATT (Paul)	Id.
1904	SOULÉ (Jean-Louis)	Id.
1912	SARRAT (François-Jean-Marie).	Sergent
1906	SOUBIES (Noël-Jean)	Soldat
1900	SAINT-GENEZ (Camille-Eugène)	1 <sup>re</sup> classe
1902	SIRAME (Jules-Stany)	Soldat
1912	SASSOUBO (Joseph)	Caporal
1904	SALDIBOURE (Jean-Pascal)	Soldat
1912	SERROT (Jean)	Id.
1910	SÈGUES (Louis)	Caporal
1911	SUBERVIE-PEDEGAN (Célestin)	Soldat
1914	SANSENACQ (Georges)	Id.
1911	SANSOULET (Joseph)	Id.
1913	SOULOU (Joseph)	Id.
1910	SAGE (Blaise).	Id.
1911	SOLET (Auguste)	Id.
1918	SANS (Georges)	Id.
1914	SAUBION (Jean-Raymond)	Id.
1916	SYLVESTRE (Félix)	Id.
1910	SURVIELLE (Jean-Baptiste)	Id.
1914	SALLABÉRY (Joseph)	1 <sup>re</sup> classe
1912	SASCO (Jean)	Soldat
1916	SMETS (Marcel-Henri)	Id.
1895	SAUTREAU (Victor)	Id.
1905	SALLABÉRY (François)	Id.
1905	SAUBESTY (Antoine)	Id.
1911	SICABAIGT-BARRÈRE (Pierre)	Id.
1910	SARCIAT (Joseph)	Id.



Classe	Noms et Prénoms	Grade
1910	<b>SAINT-JOURS</b> (Auguste)	1 <sup>re</sup> classe
1912	<b>SACAZE</b> (Jean)	Caporal
1905	<b>SOUILLAT</b> (François)	Soldat
1894	<b>SOUMET</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1909	<b>SUDRON</b> (Antoine)	Id.
1917	<b>SAURY</b> (Ferdinand)	Id.
1908	<b>SCHWARZ</b> (Alexandre)	Adjudant
1910	<b>SOULE</b> (Jean-Marie)	1 <sup>re</sup> classe
1902	<b>SABATHÉ</b> (Adrien-Alfred)	Id.
1907	<b>SARLAT</b> (Joseph)	Soldat
1902	<b>SOUBIROUS</b> (Jean-Marie)	Id.
1906	<b>SOUBIES</b> (Noël-Jean)	Id.
1913	<b>TAUZIA</b> (Jean)	Id.
1910	<b>TOURNELAFFONT</b> (Jean)	Sergent
1913	<b>TAPIE</b> (Bernard)	Soldat
1912	<b>TAUZIN</b> (Émile)	Id.
1912	<b>TAPIE</b> (Émile)	Id.
1912	<b>TARBES</b> (Jean-André)	Id.
1910	<b>THÉATE</b> (Bernard-Placide)	Id.
1909	<b>TIPHANAUD</b> (Maurice)	Id.
1900	<b>TASTETS</b> (Jean-Baptiste)	Id.
1911	<b>TAUZIN</b> (Pierre)	Id.
1902	<b>TISNÈS</b> (Jean-Marie)	Id.
1909	<b>TARRÈS</b> (Jean-Baptiste-Albert)	Id.
1913	<b>TAUZIA-JOUANDOU</b> (Pierre)	Id.
1908	<b>THALABOT</b> (Jean)	Caporal
1913	<b>THIRIOT</b> (Pierre-Henri)	Soldat
1910	<b>TILHOU</b> (Jean)	Id.
1916	<b>TOUSSAINT</b> (Eugène-Émile)	Id.
1915	<b>TEURLAY</b> (Jean-Maurice)	Id.
1910	<b>THOMAS</b> (Edmond-Baptiste)	Caporal
1912	<b>TOUZIS</b> (Jean-Baptiste)	Soldat
1904	<b>TOUYA</b> (Jean)	Id.
1912	<b>TUQUET</b> (Joseph)	Id.
1913	<b>THEMPÉ</b> (Pierre)	Id.
1912	<b>TOUMAZOU</b> (Arnaud-Pierre)	Sergent
1913	<b>TOUYA</b> (Valentin)	Soldat
1902	<b>TRÉPADÉ</b> (Jean-Marie)	Id.
1914	<b>TENDRON</b> (François)	Id.
1900	<b>TRILHÉ</b> (Julien-Marie-Jean)	Id.
1916	<b>THILT</b> (Alfred-Charles)	Id.
1916	<b>TALLET</b> (Isidore)	Id.
1913	<b>TONON</b> (Jules)	Id.
1911	<b>TAUZIN</b> (Albert)	Soldat
1914	<b>TEINTURIER</b> (Philippe)	Caporal

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1916	<b>TERRIER-CLAIR</b> (Martin)	Soldat
1904	<b>TOYES</b> (Louis)	Id.
1916	<b>TOURNANT</b> (Henri-Aimable)	Id.
1916	<b>TOULLET</b> (Éloi)	Id.
1914	<b>TELLÉCHÉA</b> (Jean-Baptiste)	Caporal
1913	<b>TINTET</b> (François)	Sergent
1911	<b>TANGUY</b> (Jean-Marie)	Caporal
1910	<b>TOURNEMOULY</b> (Jean)	Soldat
1915	<b>TRÉMOULET</b> (Pierre)	Id.
1909	<b>TRACTÈRE</b> (Victor)	Sergent
1906	<b>TAUZIN</b> (Romain)	Soldat
1913	<b>TUYARET</b> (Jean-Louis)	Id.
1908	<b>TOULZE</b> (Auguste-Adrien)	Id.
1901	<b>TERRÉE</b> (Louis)	Id.
1906	<b>THIVOLLE</b> (Joseph)	Id.
1916	<b>TUFFERY</b> (Léon)	Id.
1909	<b>TROCHUT</b> (Aimé)	Id.
1905	<b>TAUCHON</b> (Marcel)	Id.
1904	<b>TARIS</b> (Pierre)	Caporal
1912	<b>TRIBOUT</b> (Henri)	Soldat
1913	<b>THENAISY</b> (Georges-Louis)	Id.
1918	<b>TROUCHE</b> (Auguste)	Id.
1918	<b>TERRIER</b> (Claudius)	Id.
1909	<b>TRENTHOMAS</b> (Jean)	Id.
1898	<b>TOURNIQUET</b> (Laurent)	Id.
1914	<b>USTARIZ</b> (Saint-Martin)	Id.
1914	<b>UHART</b> (Arnaud)	Id.
1914	<b>URGORRY</b> (Armand)	Id.
1909	<b>URBIOLA</b> (Louis)	Id.
1914	<b>UTHURRALT</b> (Jean-Pierre)	Id.
1912	<b>VIDAL</b> (Jean-Pierre)	Id.
1911	<b>VIGNOLLES-LABORDE</b> (Pierre-André)	Id.
1909	<b>VINET</b> (Octave)	Id.
1912	<b>VICUNA</b> (Philippe)	Id.
1909	<b>VIDOU</b> (Louis)	Id.
1909	<b>VERGEZ</b> (Louis-François)	Caporal
1911	<b>VIDEAU</b> (Édouard-Raymond)	Id.
1902	<b>VERGEZ</b> (Ernest)	Id.
1903	<b>VIAU</b> (Pierre-Bernard)	Caporal
1902	<b>VIGNOLLES</b> (Georges)	Id.
1911	<b>VERDOUX</b> (Marie-Vincent)	Soldat
	<b>VAGNON</b> (Jean-Baptiste-Florentin)	Sergent
1912	<b>VERGEZ</b> (Jean)	Soldat
1912	<b>VÈDÈRE</b> (Jean)	Caporal

Classe	Noms et Prénoms	Grade
1914	VILLATTE (Jean)	Soldat
1901	VALENTIN (André)	Id.
1912	VIGNAU-BURREL-DARRÉ (Edmond-Philippe)	Sergent
1916	VANDOMME (René)	Caporal
1914	VERGÈS (Henri)	Sergent
1902	VÈDÈRE (Jean)	Soldat
1916	VÉNÉZIANO (Simon-Gaston)	Id.
1914	VILLENAVE (Jean)	Id.
1914	VEYREVÈZE (Francis)	Id.
1917	VOLDOIRE (Marius)	Id.
1917	VIALLARD (Lucien)	Id.
1914	VILLAUD (André)	Id.
1908	VROMANT (Albert)	Id.
1905	VALLÉE (Franck-Camille)	Id.
1917	VIDAL (Jean)	Id.
1908	VAIVA (Henri)	1 <sup>re</sup> classe
1916	VARANDAL (Edmond)	Soldat
1898	VÉNOT (Jean)	Id.
1902	VIDAL (Georges)	Id.
1913	VIARREU (Bernard)	Sergent
1911	VUAILLAT (Henri)	Soldat
1915	VINCENT (Léopold-Raoul)	Id.
1914	VILLEMAGNE (Antoine-Marie)	Id.
1917	VEVRÈNE (Romain)	Id.
1917	VALLAYER (Marius)	Id.
1914	VENON (Maxime)	Id.
1916	WANDENBERG (Marcel)	Caporal
1906	WARDAVOIR (Oscar)	Sergent
1914	WACOGNE (Adalbert-Camille-Louis)	Soldat
1914	WILMOTTE (Gaston)	Sergent
1900	WALBECQ (Jules)	Soldat
1905	WIERRE (Charles-Prosper)	Id.
1911	YVERNAULT (Louis)	Caporal
1914	ZOZAYA (François-Louis)	Soldat